

JOURNAL DE GENÈVE

NATIONAL, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

Paraît le soir et le matin

Le Journal de Genève ne répond pas des manuscrits qui lui sont adressés et ne se charge pas de les renvoyer.

SUISSE: le N° 15 c. (Suisse romande: 10 c.)

Rédaction, Administration et Imprimerie
5-7, Rue Général-Dufour (14. Musée Stal 3965)

ABONNEMENTS

1 mois	3 mois	6 mois	Un an
3.50	8.50	16.—	28.—

Swiss... | 3.50 | 8.50 | 16.— | 28.—
Chèque postal L. 682

Etranger: S'adresser à notre Administration, les prix variant selon que les pays ont adhéré ou non à la Convention internationale pour l'abonnement postal.

Bureaux des Annonces
PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité
5-7, rue de la Corratierie, 5-7 - GENÈVE
M. AGENCES: 22, rue du Mont-Blanc, 22 (Télév. Grand à 614)
et 27, rue du Rhône, 27
Nombreuses succursales, agences
et correspondants en Suisse et à l'Étranger

La ligne de 6 points Fr. 0.60
Réclames: la ligne de 7 points Fr. 2.—

PATRIE ET TRAVAIL

C'est aujourd'hui le premier août et c'est aujourd'hui le début des Fêtes de Vevey.

La coïncidence n'est pas fortuite. Quel Suisse n'unit pas dans son cœur l'amour de l'indépendance helvétique et l'amour du sol auquel vont son travail et les récompenses qu'il en espère.

Toute la Suisse est là, dans le labeur quotidien et dans les joies qu'il inspire.

Etes-vous alpiniste? Vous avez gravi les pentes abruptes, peiné pour atteindre les hauteurs, surmonté la fatigue, peu à peu plus lourdement appuyé sur votre bâton. Mais le but est atteint. Quel regard sur l'océan des cimes et la plaine qui s'étale au lointain, ces monts « dont le front est de glace et le pied de gazon ». Quel orgueil de la conquête et quel bonheur gonfle votre poitrine à l'aspect d'un aussi beau pays!

C'est votre patrie; vous n'êtes pour rien dans sa splendeur, elle vous a été donnée, don de naissance. Mais comme vos pères qui l'ont reçue avant vous, vous l'avez entretenue de votre activité. Elle vous a prêté son encourageante beauté, vous lui avez rendu votre travail. Et votre effort vous l'a faite plus chère.

Gagnez maintenant les hauts passages, non plus à la force du jarret mais sur les coussins élastiques d'une rapide automobile. Le spectacle est le même: sommets étincelants, plaine verdoyante. Mais l'effort a disparu. Vos yeux s'ouvrent à la beauté du tableau, votre cœur ne le sent plus autant. Plus de peine, pas de récompense.

Le premier août, c'est l'effort des générations pendant plus de six siècles et la Fête des vigneron est aussi le couronnement d'un effort, de deux efforts.

Celui du travailleur d'abord, attaché à sa glèbe, qui sait qu'elle est rude à son bras, que dès l'heure où elle sortira du repos fécondant de l'hiver jusqu'à celle où le vin doux coulera dans la cuve, il devra la contraindre de haute lutte à lui livrer ses faveurs. Le laboureur, d'abord, retournera son sillon:

Quand la neige est disparue,
Les grands bœufs de ma charruie
Vont traîner le soc tranchant
Dans le sol de mon vieux champ.

Puis le semeur:

Sème à pleine main — le grain —
Dans la bonne terre. — Espère en demain
Et va ton chemin, — en semant le grain.

Le travail soutenu par l'espérance du travail, c'est le premier effort.

Le second nous montre tout un peuple uni dans le même désir, dans le même sentiment de la glorification du travail. A celui-ci ses chants, ses danses, sa joie, et à lui tous les cœurs. Les organisateurs, les artistes, compositeur, poète, metteurs en scène, musiciens, chanteurs et ballétistes, et les simples figurants, et tout ce personnel réparti dans les multiples emplois d'une si grande et délicate entreprise, tous n'ont qu'une volonté, qu'une pensée, l'effort commun pour mieux glorifier le travail.



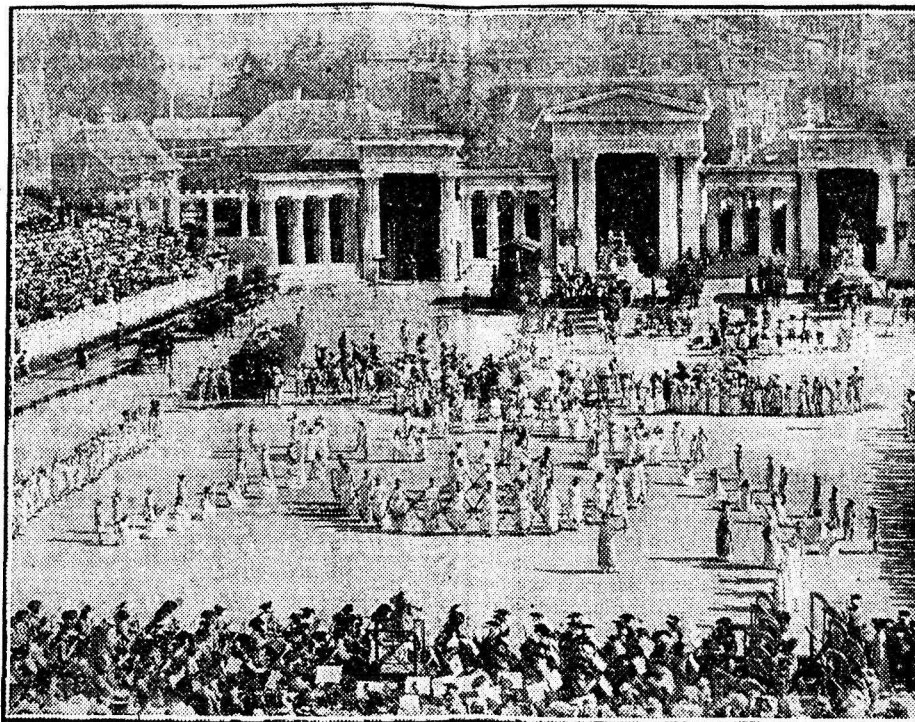
M. GUSTAVE DORET
compositeur de la partition en 1905
commé en 1927



M. EMILE GAUDARD
conseiller national
abbé-président de la Confrérie en 1905 et 1927



M. PIERRE GIRARD
l'auteur du poème



DANSE DES ENFANTS DU PRINTEMPS
(Fête de 1905)

C'est ainsi qu'au premier août, la Fête vaudoise des vigneron revêt, plus haut, plus impressionnant, le caractère d'une manifestation helvétique par excellence. Fête du travail, mais fête de la patrie aussi. Pour elle, pour notre Suisse, rien ne sera trop beau dans le

rappel de cette journée qui vit, dans une étroite vallée, quelques paysans fonder sur le labeur de leurs bras et par leur esprit de décision, sans se demander d'ailleurs ce qu'il en adviendrait, l'union devenue, dans la suite des temps, la Confédération que nous aimons.

C'est de tout cela que s'inspire à Vevey la célébration d'aujourd'hui. Sur la rive d'un lac à nul autre pareil, l'heure présente relie dans la joie les espérances de l'avenir aux travaux du passé. Et lorsque, ce soir, des derniers feux de nos monts s'élèveront vers le ciel les dernières étincelles, lorsque, dans dix jours, les derniers échos auront répété les derniers chants des vigneron en fête, chacun, en Suisse, retournera à l'effort quotidien, pour l'honneur et pour l'amour du pays, et fier de l'avoir si bien célébré.

F. F.

Les Conseils de la Confrérie

La Confrérie des vigneron est représentée et administrée par un Conseil de 12 membres. Un Rière-Conseil, de 12 membres également, est chargé de la surveillance des comptes.

Voici les membres du Conseil et du Rière-Conseil:

Conseil: MM. Emile Gaudard, abbé-président; Marius Roy, vice-président; Henri Blanc; Eugène Chevreu; Edouard Serex; Emile Meystre; Jules Baron; Emile Obrist; Auguste Boulenaz; Albert von Auw; François Loude et Louis Chappuis.

Rière-Conseil: MM. Emile Gétaz, président; Gérard de Palézieux, vice-président; Ferdinand Cossy; Paul Taverney; Charles Coigny; Ernest Mayor; Eugène Ducret; Edouard Weber; Robert Monod; Maurice Grognez; Auguste Demierre et Gabriel Rieder.

MM. Gustave Bovon, connétable; Gustave Dénéreaz, secrétaire des Conseils.

M. Louis Ormond, hoqueton.



FRAGMENT DU GROUPE DE LA NOCE

D'après l'Album officiel de la Fête des vigneron, signé Ernest Biéler, c'est-à-dire de l'artiste même qui a conçu, dessiné, créé les maquettes et les décors de la fête avec un talent et une fraîcheur d'inspiration remarquables. (Nous eussions voulu donner aussi un portrait de M. Biéler, mais sa photographie est introuvable.) Les éditeurs de l'Album officiel qui sort des presses de la Société de l'imprimerie et lithographie Klauselder, à Vevey, sont MM. Payot et Cie, Lausanne et Genève, qui ont bien voulu nous accorder l'autorisation de reproduire ce groupe.

Le Louvre de Louis XIV

Il y a plusieurs manières de visiter le musée du Louvre. L'on peut, le long des galeries et des salons, donner toute son attention aux peintures, aux sculptures, aux objets exposés. C'est évidemment la manière la plus naturelle. L'on peut aussi examiner la méthode suivant laquelle les œuvres d'art sont groupées, juger du goût et de la science des conservateurs; c'est la manière des techniciens. Mais on peut encore, faisant abstraction des tableaux et des marbres, chercher à reconstituer par la pensée l'immense palais alors qu'il était habité par les rois de France, et se demander: Où vivait Henri IV? où mourut Anne d'Autriche? Dans quelle pièce Louis XIV passait-il ses journées? Et Marie-Thérèse, le grand Dauphin, Mazarin et Colbert, où étaient-ils logés? Et les amateurs de souvenirs historiques, partisans de cette dernière manière de visiter le Louvre (ils sont très rares, trop rares), se mettent en quête des vestiges encore subsistants malgré les successives et radicales transformations, qui tendent à laisser croire à beaucoup que le Louvre n'a de tout temps servi qu'à abriter des statues et des tableaux.

Mais voici, pour guider leurs recherches, le meilleur des guides qu'on puisse souhaiter, le savant et suggestif ouvrage que M. Louis Hauteceur vient d'écrire sur le Louvre et les Tuileries de Louis XIV (préface de M. de Nolhac, édité par Vanvest, à Paris, avec de nombreuses illustrations).

M. Hauteceur, conservateur des musées nationaux et professeur à l'École des beaux-arts, s'est particulièrement attaché depuis quelques années à l'histoire de l'architecture classique en France. Elle est encore bien mal connue, mais avant de pouvoir la composer dans son ensemble, il importe que nombre de points de détail soient précisés, que des monographies particulières aient été publiées sur tel édifice ou sur tel architecte. Le volume de M. Hauteceur, beau livre d'art, rendra donc d'éminents services; grâce à lui, l'histoire très compliquée du palais du Louvre sort de son obscurité, et en «comprenant» mieux cette ancienne résidence royale, nous comprenons mieux en même temps bien des scènes de la vie des Bourbons.

Au contraire de certains châteaux, Vaux-le-Vicomte, par exemple, qui furent construits en très peu d'années et présentent une remarquable, mais exceptionnelle unité, le Louvre est l'œuvre de plusieurs siècles. Dans son état actuel, les parties les plus anciennes remontent, comme on sait, à Pierre Lescoq, architecte de François I^{er}, de Henri II et de Catherine de Médicis, et les éléments les plus récents sont contemporains de Napoléon III ou même de la troisième république. Mais c'est peut-être sous Louis XIV qu'on y fit les plus importants travaux. Le grand Roi a passé sa vie au milieu des platras et des échafaudages. Il avait, nul ne l'ignore, la passion de la bâtisse. On n'avait pas encore achevé d'un côté qu'il faisait commencer d'un autre. Il suivait de très près les progrès des maisons royales, critiquait les plans, exigeait des modifications, des embellissements, sans épargner la dépense. On le savait pour Versailles; on l'oubliait trop pour le Louvre, qui fut pourtant sa résidence pendant près de quinze ans, de 1652 à 1666, et qu'il importait de rendre logeable et d'agrandir.

Que la famille royale s'y trouvait étroitement et inconfortablement installée! Au milieu du XVII^e siècle, en effet, le Louvre ne comprenait encore qu'une faible partie de ses dimensions actuelles. On accédait à l'appartement du roi par l'escalier Henri II, qui débouchait sur la salle des gardes (la salle Lacaze actuelle). Cette salle, moins élevée qu'elle n'est aujourd'hui, avait au-dessus d'elle un appartement qu'on a démolit et qui fut celui de Mazarin, puis plus tard du grand Dauphin. On pénétrait ensuite dans l'antichambre du roi (la salle Henri II du musée), et enfin dans la chambre même du roi, qui n'est autre que la salle dite des sept cheminées, où l'on admire le Sacre de Napoléon et quelques-uns des plus célèbres portraits par David. Mais elle était bien moins profonde qu'aujourd'hui, car dans ce temps-là, Perrault n'avait pas encore avancé vers la Seine la façade méridionale du château. De plus, une paroi la divisait en deux pour former à l'est la chambre de parade, à l'ouest la chambre à coucher du roi, dont le lit de velours amaranthe brodé d'or se dressait à peu près à l'endroit où l'on voit le portrait de madame Récamier. Ainsi, Louis XIV, comme Henri IV et Louis XIII, n'avait pour son usage personnel que deux pièces, auxquelles s'ajoutait un petit cabinet et un minuscule oratoire. On conçoit qu'on ait très tôt décidé d'agrandir le palais.

A la reine Marie-Thérèse étaient réservées les pièces en enfilade sur la cour, domaine actuel de la céramique antique, tandis que du côté de la galerie d'Apollon le roi recevait ses ministres dans le grand cabinet (salle des bijoux antiques) et les ambassadeurs dans la rotonde qui le suit. La reine mère, Anne d'Autriche, était plus favorisée, puisqu'elle avait deux appartements, l'un et l'autre situés au rez-de-chaussée dans la salle de la sculpture antique. Ils faisaient l'admiration des contemporains; dans l'appartement d'hiver, entre la cour et le jardin dit de l'infante, on remarquait surtout le cabinet de bains, qui n'était autre que le salon de la Vénus de Milo, et dont les marbres, les colonnes, les ors, les peintures étaient d'une somptuosité que ne rappellent en rien les murs nus et dépourvus de la salle actuelle. L'appartement d'été, juste au-dessous de la galerie d'Apollon, n'a conservé que les peintures mythologiques exécutées à fresque dans les voûtes par Romanelli. Là encore, le parquet en marqueterie de bois odoriférants, le mobilier couvert de brocard, de soies de Chine, les laques de Coromandel, les tableaux et les stucs des meilleurs artistes, excitaient à juste titre l'admiration des visiteurs.

M. Hauteceur nous expose avec une clarté et une science parfaites comment, pour agrandir ce palais où ne trouvaient à se caser ni la cour, ni les services, ni la domesticité, Le Vau, puis avec lui Perrault et Le Brun travaillèrent sous la direction de Colbert. Reprenant l'ancien «grand dessein» des Valois pour l'achèvement du Louvre, Le Vau et ses collaborateurs édifièrent les faces qui manquaient encore à la cour carrée, et terminèrent les Tuileries. Sur les origines et la construction de la célèbre colonnade, M. Hauteceur a écrit un chapitre particulièrement important puisqu'il établit que si Perrault l'a élevée, Le Vau en avait avant lui conçu le projet et commencé les assises. S'il ne l'a pas réalisée lui-même, c'est que le roi, depuis longtemps déjà avait déserté son inconfortable palais et accaparé son premier architecte pour la construction de Versailles.

Jean Cordey.

Les trirèmes de Caligula

Durant quatre ans, l'empereur Caligula terrorisa Rome et les Gaules. Ses fantaisies finissaient dans l'orgie et le sang. Le moindre de ses caprices était de faire manger par les bêtes féroces, au cirque, les spectateurs pris au hasard. Mais il s'avisa un jour d'un autre divertissement.

Il avait fait construire, pour les faire naviguer sur le lac de Némis, près de Rome, deux vaisseaux immenses. Les plus grands artistes de Rome et de la Grèce les avaient ornés. Bronzes, marbres, peintures, meubles avaient été entassés dans ces deux palais flottants. Puis, fatigué de les voir, il donna l'ordre de couler ces deux merveilles. Et, depuis vingt siècles, comme nous l'avons récemment rappelé, les deux trirèmes attendent, couchées sur les fonds du lac de Némis, qu'on vienne les réveiller.

«On sait avec quelle ardeur, écrit à ce propos l'Echo de Paris, M. Mussolini a poussé les travaux archéologiques en Italie, tant à Pompéi qu'à Herculaneum. De gros crédits ont été votés malgré les difficultés de l'heure présente. D'autres viennent d'être affectés précisément pour renflouer les trirèmes de Caligula. Elles reposent à 23 mètres de profondeur; des scaphandriers ont reconnu leur position. Une commission d'ingénieurs et d'archéologues a été nommée pour étudier le meilleur moyen de mener à bien cette opération délicate. Il a été décidé qu'on viderait en partie le lac et qu'un canal serait creusé pour amener ses eaux dans le lac d'Albano, dont le niveau est inférieur. Il a été prévu, pour la construction du canal, une dépense de 1.500.000 livres. En quatre ou six mois, grâce à ce canal, les trirèmes de Caligula seront à sec ou presque. Les travaux de renflouage, la consolidation des terrains et autres travaux éventuels coûteront 3.500.000 livres. Enfin, grâce à un autre crédit dépassant deux millions de livres, un musée sera construit pour recevoir, si possible, les deux trirèmes, et en tout cas les objets, bronzes, marbres, etc., qui seront récupérés à bord.»

connaître ce modèle de désintéressement, de loyauté, de bravoure. Elle en avait fait son «Chevalier sans peur et sans reproche».

Souvent elle avait pu croire que son espoir de le rencontrer allait enfin se réaliser, et chaque fois un hasard fâcheux était intervenu qui l'avait frustrée de cette joie.

Les circonstances merveilleuses qui venaient de le mêler à sa vie étaient bien faites pour justifier la haute opinion qu'elle en avait conçue. Patrick avait fait preuve de la plus délicate bonté, de la générosité la plus chevaleresque. Comme un héros de roman, il était venu à son aide au moment précis où le sort l'accablait. Trop fier pour laisser voir à Mrs Haydon le chagrin que lui causaient sa malveillance et l'incertitude de l'avenir, c'était un refuge pour pleurer à son aise qu'elle était venue chercher dans le bois.

La perte de son argent avait complété son infortune. Et au moment où elle allait peut-être céder au découragement, un sauveur avait surgi, le sauveur qu'entre mille autres elle eût appelé.

S'étonnera-t-on qu'un souvenir si plein de douceur et de réconfort lui fit oublier de mesquins soucis! Pourtant la belle histoire n'aurait pas de lendemain. En quittant Pennybrook, elle avait perdu toutes les chances d'une nouvelle rencontre avec lord Ilden.

Quand elle l'avait revu à la gare, elle avait éprouvé une joie innocente à la pensée qu'il se trouvait dans le même train qu'elle-même.

Sans doute, il se rendait au château d'Ilden et descendrait à l'embranchement de Rickerby. A l'arrêt, elle l'avait guetté, et avait été déçue de ne pas l'avoir vu traverser la voie.

Mais ce jour, confidant de tant de chimériques souhaits, lui réservait l'étonnante surprise de les exaucer.

LA SITUATION

Dimanche matin, la réponse officielle du gouvernement américain au télégramme que M. Gibson a envoyé jeudi, à l'issue de la réunion des chefs de délégation, n'était pas arrivée à Genève ou du moins n'avait pas été communiquée à la presse. Samedi, on paraît s'être occupé surtout de la façon dont la conférence pourrait prendre fin. Du côté britannique et japonais, on voudrait, afin d'atténuer l'effet d'une rupture, que la conférence enregistrât officiellement dans une résolution les résultats dès maintenant valables pour les trois puissances. Mais la délégation américaine serait nettement opposée à cette conception, rappelant qu'elle a inscrit une réserve générale à la fin du rapport des experts navals, selon laquelle l'acceptation des définitions des bâtiments sur lesquels un accord s'est fait reste subordonnée à la conclusion d'un traité de limitation des armements navals.

Après avoir été convoquée suivant l'usage par l'huissier à la verge noire à se rendre à la Chambre des lords, où le clerc du Parlement a lu les titres des 94 lois auxquelles l'assentiment royal vient d'être donné, la Chambre des communes s'est ajournée pour la période des vacances jusqu'au 8 novembre.

C'est aujourd'hui que le roi Fouad quitte Paris pour Rome, où il doit arriver mardi et où il séjournera jusqu'au 5 août. La presse italienne dit que cette visite est destinée à consolider les relations d'amitié entre l'Italie et l'Egypte; elle rappelle que le roi Fouad a toujours été partisan d'une politique de rapprochement qui ne peut que faire de grands progrès puisque ses sentiments sont partagés par le peuple italien.

Le prince Carol affirme ses droits au trône de Roumanie

Paris, 31 juillet.

Le *Matin* publie une dépêche du prince Carol, disant notamment:

«Il me fut communiqué dans la forme la plus stricte, que ma présence aux obsèques de mon père n'était pas désirée.»

«Quoique cette réponse m'eût été donnée comme étant la dernière volonté du roi, je suis informé que le suprême désir de mon père fut différent.»

«Ceux qui se sont rendus coupables de ce geste inhumain ont-ils craint que ma présence ne provoquât des troubles en Roumanie? Il est pourtant bien loin de ma pensée de fomenter une agitation quelconque dans mon pays.»

«Si, il y a un an et demi, je renonçais à mes droits, c'est parce que, pour des raisons de dignité, j'y fus contraint dans des circonstances graves par des personnes et par des moyens sur lesquels je préfère m'abstenir de donner des détails ou de porter un jugement.»

«J'ai été profondément affligé d'être obligé de prendre la décision de faire ce geste, dont je déplore toutes les conséquences.»

«Les légendes d'ordre sentimental que l'on a reproduites sur mon compte n'ont rien de commun avec ma détermination.»

«Depuis, la situation a changé, car, aujourd'hui, l'avenir de la Roumanie éveille de sérieuses préoccupations.»

«Je considère que, comme Roumain et comme père, j'ai le droit et le devoir de veiller à ce que la grandeur de la nation, objet de la sollicitude de deux glorieux souverains, ne subisse aucune atteinte afin que mon fils recueille un héritage intact lorsque son temps viendra.»

«Cette situation me donne le droit d'intervenir personnellement.»

«Je suis et ai toujours été un patriote ardent et loyal.»

«J'ai dans mon cœur le fervent désir d'être utile à mon pays et de ne pas provoquer de désordre; mais je ne pourrais me refuser à obéir au vœu de mon peuple et de répondre à son appel s'il m'est adressé.»

En adressant dans la gare, à son «chevalier», son timide geste d'adieu, elle était bien persuadée que c'était un adieu définitif.

Quand, par la fenêtre de la salle d'études pendant que, pour inaugurer la connaissance, elle bataillait avec ses élèves en rébellion, elle l'avait vu sortir de la petite auberge, puis y rentrer, suivi d'un commissionnaire portant sa valise, elle avait eu de la peine à croire le témoignage de ses yeux.

C'est à partir de ce moment que sa nouvelle tâche avait cessé de lui paraître pénible. Elle n'avait plus le loisir d'en peser les difficultés, occupée qu'elle était à chercher l'explication de la singulière coïncidence qui avait amené à Witerby son compagnon de voyage.

Elle devait pourtant que la présence de lord Ilden au «Taureau Noir» paraîtrait à la sévère Mrs Morgan Wright étrangement suspecte. Mais, s'il lui avait été pénible, au Rectory de Pennybrook, de subir des reproches pour des attentions qu'elle détestait, ici, le sentiment d'être injustement persécutée pour l'amour de son frère mélangeait à sa peine une joie secrète dont elle ne songeait pas à examiner la cause.

L'imprudente suggestion de Mrs Morgan sur le but du voyage du jeune homme lui revint à la mémoire. C'était une supposition absurde; pourtant, peu à peu, l'idée s'insinua dans son imagination. Puisqu'une autre explication était si difficile à trouver, celle-là ne pouvait-elle être la vraie?

Lord Ilden lui avait montré une réelle sympathie; il avait paru très vivement touché du

Mise en liberté du baron Claus de Bulach

Paris, 31 juillet.

On mande de Strasbourg que le baron Claus, de Bulach, qui vient de purger trois mois de prison pour outrage envers des magistrats, a été relâché samedi.

Son journal *die Wahrheit* avait publié une édition spéciale pour annoncer cet événement et surtout pour empêcher qu'il passât inaperçu. Il avait annoncé que les autorités françaises mettraient sans doute le baron en liberté de très bonne heure, pour éviter une manifestation de sympathie envers le condamné politique.

Pour contrecarrer ce projet, *die Wahrheit* donnait rendez-vous à ses partisans devant la prison à 8 heures, ajoutant que M. de Bulach serait, dans tous les cas, présent pour recevoir les acclamations.

Le baron a été libéré avant 6 heures et il est parti immédiatement en auto avec son frère.

A 8 heures, plus de 2000 partisans et badauds attendaient devant la prison avec des fleurs et un drapeau rouge et blanc. Ils attendirent pendant deux heures. Comprenant enfin qu'ils avaient été joués par le journal de M. Claus de Bulach, ils se dispersèrent.

Le retour du chargé d'affaires de France en Russie

On annonce l'arrivée à Paris de M. de Laboulaye, qui fut chargé d'affaires de l'ambassade de France à Moscou pendant le séjour de M. Herbert à Paris.

M. de Laboulaye présentera au ministère des affaires étrangères un rapport sur la situation actuelle en Russie et sur les difficultés que les représentants accrédités des nations étrangères rencontrent à Moscou, dans l'accomplissement de leur mission.

La bataille économique

On mande de Rome au *Journal de Genève*:

La situation économique de l'Italie forme l'objet de nombreux commentaires dans la presse étrangère et donne même lieu à des polémiques avec les journaux de la péninsule. Il s'agit, en réalité, d'une question très complexe et qu'il faut envisager à plusieurs points de vue.

Au début de l'année, le système déflationniste préconisé par M. Mussolini et que le comte Volpi s'était employé à appliquer avait commencé à donner ses premiers résultats. Les conditions du budget s'amélioraient; la dette flottante diminuait. Mais les industries se montraient mécontentes du fait qu'elles perdaient toute possibilité d'obtenir des crédits de la part des banques et que, par ailleurs, il leur était interdit de procéder à une diminution des salaires. Le gouvernement résista aux sollicitations dont il était l'objet, fermement résolu à ne pas rebrousser chemin, de façon à pouvoir en arriver, à un moment donné, à la stabilisation de la lire, sans que cela détermine de trop brusques remous dans le mouvement général des affaires.

Telle était la situation au mois d'avril, lorsque le cours du change a commencé à s'améliorer sensiblement, par rapport à la lire. Cette amélioration est allée en s'accroissant de jour en jour, jusqu'à prendre des proportions tout à fait inattendues. Le dollar est descendu, on le sait, de 24 à 18 et la livre sterling de 120 à 100, puis à 90 et même 85. Y avait-il, dans ce phénomène, un indice absolument favorable? Certains organes de la presse étrangère ont publié, à cette occasion, des études d'après lesquelles la hausse de la lire n'aurait pas répondu à la véritable situation économique de l'Italie. Ce n'était pas exagéré et cette allérgie répondait tellement à la réalité que les milieux italiens eux-mêmes se montraient assez soucieux. Et, tandis qu'à l'étranger on formulait des réserves de différente nature sur les causes de la hausse soudaine, en Italie même, on s'en prenait à la spéculation du marché mondial, pour expliquer le fait.

Mais, d'autre part, puisque ce fait s'affirmait, il fallait en tirer les conséquences, s'employer avant tout à rendre possible la baisse des prix et la vie moins chère. Les mesures qui ont été prises, à cet effet, par le gouvernement fasciste, ont ceci de caractéristique et d'intéressant qu'elles n'auraient pu être envisagées dans aucun pays aux institu-

triste changement survenu dans sa situation. Peut-être, désireux de causer avec elle, avait-il décidé de la suivre?

Elle se rappelait avec complaisance qu'à la gare de Witerby il s'était avancé vers elle pour lui parler. S'il s'en était abstenu, c'était à cause de la présence de la femme du docteur, surtout à cause de la supplication qu'il avait lue dans ses yeux. Elle l'avait vu alors s'adresser à un porteur, et celui-ci, en lui répondant, s'était retourné vers sa nouvelle «patronne». Peut-être lord Ilden s'informait-il de son adresse?

Oh! c'était bien peu probable, naturellement... Mais, à dix-neuf ans, tient-on un compte rigoureux de la logique?

A une merveilleuse journée d'automne succédait une nuit romantique. La tranquillité de l'atmosphère permettait à la jeune fille, drapée dans un châle pardessus son léger déshabillé, de prolonger sa veille près de la fenêtre ouverte.

De l'autre côté de la route, jetée au milieu du village comme un long ruban d'argent, la clarté de la lune tombait sur le toit de tuiles rouges de l'auberge et en avivait la couleur, tandis que la façade restait plongée dans l'ombre. Pourtant, çà et là, d'une fenêtre voilée de rideaux, la lumière d'une lampe filtrait.

Florence se demandait derrière laquelle de ces fenêtres son regard, s'il avait pu percer les voiles, aurait découvert celui qui défrayait sa rêverie.

Comme pour répondre à sa question, une fenêtre s'ouvrit, et le baronnet vint s'accouder sur la barre d'appui pour jouir lui aussi de la douceur du soir.

(A suivre.)

FEUILLETON DU JOURNAL DE GENEVE

Dans l'ombre

par Herbert FLOWERDEW

16

Traduit de l'anglais par O'NEVES

L'accueil de Mrs Haydon avait été bienveillant. Ses dispositions n'avaient changé que plus tard, lorsqu'elle avait remarqué les assiduités de son fils. Pourtant, malgré la sympathie qui lui avait été témoignée, la pauvre Florence avait passé toute la nuit dans les larmes. Son impassibilité d'aujourd'hui l'étonnait. Avait-elle si vite appris l'indifférence? Sans effort, presque d'instinct, elle acceptait l'inévitable comme une nécessité, et demeurait convaincue que mieux vaut ne pas s'appesantir sur ses maux si l'on ne veut pas les rendre plus douloureux.

Elle se louait de la fermeté de caractère qui lui faisait accepter son fardeau avec cette heureuse philosophie, ne se doutant guère que, si elle regardait d'un œil tranquille les difficultés de sa route, si elle prenait peu de souci des épines, c'est que sa pensée s'arrêtait avec infiniment plus de complaisance sur l'ami du frère, nagnère si tendrement aimé, que sur ses propres déboires.

Gérard parlait avec tant d'enthousiasme de son ami Patrick Ilden, que l'imagination de l'adolescente en avait fait une sorte de héros. Elle avait dès lors nourri le plus vif désir de

ms libérales ou démocratiques et qu'elles ne sont
necevables que sous un régime dictatorial. Il suf-
pour s'en rendre compte, de considérer seule-
s loyers. Le principe même de la propriété se
ouve froissé, du moment que le propriétaire d'un
meuble ne peut pas en disposer à son gré, qu'il
t tenu de le louer et qu'il doit, au surplus, mettre
chaque appartement le prix fixé par les décrets
vigueur ou, au besoin, par les autorités. Et l'on
prend presque quotidiennement que des proprié-
res récalcitrants sont arrêtés et condamnés au
fino, c'est-à-dire à la déportation.

Des mesures ayant la même portée ont été édic-
es en ce qui concerne la production, car si les
ix au détail sont encore trop élevés, c'est aux
oducteurs qu'il faut s'en prendre. Le gouverne-
ent et le parti fasciste ont pris des accords à ce
et leur action se déploie en parfaite harmo-
ie, par l'intermédiaire des préfectures et des fé-
érations corporatives. Ainsi, les prix de plusieurs
rées alimentaires ont commencé à baisser, nom-
ment dans les régions du nord et du centre. Il
fallu employer la manière forte dans certaines
ntres du Midi. A Naples, par exemple, des pro-
ucteurs étaient à la tête du *Fascio* local et du
rectoire, et réussissaient à saboter l'action du
ouvernement contre la cherté de la vie. Un jour-
al, *Il Mezzogiorno*, a dénoncé ces manœuvres et
secrétaire général du parti fasciste n'a pas hé-
té à dissoudre ces deux organisations, qui vont
re constituées sur de nouvelles bases.

Il est évident maintenant que la politique pour-
vie par le comte Volpi, d'accord avec le chef
u gouvernement, se trouvant en plein développe-
ent, ne peut pas donner des résultats immédiats.
es industries ne fonctionnent que d'une façon ir-
gulière et n'ont qu'un rendement minimum, puis-
qu'il leur est difficile d'exporter et de soutenir
concurrence des industries rivales des autres
ays. C'est le cas, notamment, de la métallurgie.
e prix de revient des automobiles ne permet pas
e les écarter sur les marchés étrangers à des
onditions qui leur permettent de conserver les po-
sitions qu'elles avaient conquises.

Le gouvernement s'est soucieux de cet état de
hoses. Il a donc décidé de hâter la création de
Institut pour les exportations, qui aura surtout
our tâche de subventionner les industries dont
activité devra servir à rendre pratiquement ap-
licables les différents traités de commerce con-
lus ces temps derniers, et qui, par suite de la
concurrence des producteurs étrangers, vendant à
ngs termes, sont restés, dans bien des cas, lettre
orte.

On peut donc encore considérer que « la bataille
onomique », engagée en septembre dernier par le
ascisme, se poursuit méthodiquement, mais qu'elle
a pas encore atteint son maximum d'intensité :
our en apprécier les résultats, il sera nécessaire
attendre que la lutte contre la vie chère se soit
tendue à toutes les branches du commerce et
on soit sorti de la phase transitoire que l'on
st en train de traverser. Th. V.

ALLEMAGNE

L'opposition au projet de loi scolaire grandit

Berlin, 31 juillet.
L'Association des instituteurs allemands,
qui compte plus de 150.000 membres, vient de
publier un appel très vigoureux contre le tex-
e de projet de loi scolaire présenté par le
abinet d'Empire.

De son côté, l'Association des communes
rales a exprimé sa crainte qu'en favorisant
a création d'écoles qui ne seront fréquentées
que par un très petit nombre d'élèves, le pro-
jet ne constitue une menace très sérieuse pour
l'équilibre des budgets municipaux.

Publications officielles sur l'affaire d'Orchies

Le gouvernement allemand publie, à son
tour, une série de documents sur la destruc-
tion d'Orchies, notamment les dépositions de
deux ecclésiastiques français, MM. Audon et
Ducroquet, qui auraient constaté que des ca-
davres allemands auraient été mutilés.

Mais il résulte de ces documents eux-mêmes,
la *Gazette de Voss* et la *Vorwärts* le
font remarquer, que l'ordre de destruction
d'Orchies avait été donné dès que l'état-major
allemand avait appris que des coups de feu
avaient été tirés contre une formation sani-
taire.

La presse, en publiant la communication of-
ficielle, déplore en général que « l'on rouvre
des blessures ».

La *Gazette de Voss*, en particulier, con-
damne ce qu'elle appelle « la guerre de notes »
et elle déclare que rien n'est plus inopportun
que la publication, par la commission du
Reichstag, du rapport qui renouvelait les ac-
cusations anciennes contre la prétendue vio-
lation, par la Belgique, de sa neutralité.

L'affaire, ajoute la *Gazette de Voss*, ne sera sans
doute jamais éclaircie. Que chacun fasse son possible
pour exécuter la dernière volonté des morts
de la guerre qui est de réaliser la paix.

S'il est impossible d'oublier les pénibles événe-
ments de 1914 ; s'il y a intérêt à ce que les faits
soient définitivement établis, il n'y a pas intérêt
à aller au delà en multipliant les accusations.

Le *Vorwärts*, tout en regrettant qu'au sujet
d'Orchies M. Poincaré ait engagé « un débat
superflu », attaque le gouvernement allemand,
qui, sous l'influence des ministres nationalis-
tes, donne au monde l'impression « que la Ré-
publique allemande proclame sa solidarité,
sur tous les points, avec la conduite de l'Alle-
magne impériale pendant la guerre ».

ESPAGNE

Les incidents de Ségovie et de Barcelone

Madrid, 30 juillet.
Une note officieuse, parue dans les jour-
naux de Madrid, avait fait allusion à des inci-
dents survenus à Ségovie, à l'occasion d'une
fête organisée par le gouvernement civil en
faveur des victimes du Maroc. Des dissenti-
ments auraient éclaté parmi les élèves de l'a-
cadémie d'artillerie de cette ville, certains
d'entre eux ayant manifesté ouvertement contre
le général Primo de Rivera. La note ajoutait
que de tels actes d'indiscipline étaient

inadmissibles et que le gouvernement sévirait
avec une extrême rigueur contre les « pertur-
bateurs ».

Le colonel d'infanterie Vitoriano Peña a
été chargé de faire une enquête sur ces inci-
dents et de proposer les sanctions nécessai-
res. En attendant, les examens ont été sus-
pendus à l'académie d'artillerie.

Une autre note, émanant du Bureau de la
censure, signale que des désaccords ont surgi
entre les centres ouvriers de Barcelone et les
autorités, au sujet de l'application de la loi
qui soumet obligatoirement à des « comités
paritaires », c'est-à-dire à des commissions
mixtes de patrons et d'ouvriers, la solution
des conflits du travail.

Les anciennes organisations syndicales se
montrent, paraît-il, intransigeantes dans la
participation proportionnelle des autres dans
lesdits comités et elles l'ont fait savoir par
l'intermédiaire de leurs dirigeants.

« Le gouvernement, déclare la note, ne peut
accéder à ces prétentions, et, au cas où cel-
les-ci donneraient lieu à des grèves, il y fera
face avec sérénité, assuré pour cela de la col-
laboration de l'esprit public ».

Le gouvernement de Barcelone a, d'ailleurs,
annoncé qu'il avait déjà pris des mesures né-
cessaires pour la constitution des comités pa-
ritaires, conformément aux dispositions léga-
les.

Les événements de Chine

La conférence japonaise

A peine arrivé au pouvoir le président du
conseil, baron Tanaka, avait convoqué à To-
kio tous les représentants diplomatiques con-
sulaires et militaires accrédités en Chine, pour
y discuter en commun les données de la si-
tuation présente et y préciser la ligne de con-
duite à suivre à l'avenir.

A cette conférence, sur laquelle renseignent
les journaux japonais qui viennent d'arriver
en Europe, M. Kenkichi Yoshizawa, ministre
du Japon à Pékin, a prononcé un discours
important.

Le ministre a déclaré notamment que,
politiquement parlant, la Chine est en-
core « un enfant mineur », et que, par consé-
quent, elle a parfois encore « besoin de cer-
taines corrections ».

Il ne faut pas craindre, a-t-il dit, de prendre tel-
les ou telles mesures à son égard qui peuvent se
concilier avec le retour à la paix et à l'unification
de ce malheureux pays, à la condition toutefois
que ces mesures ne soulèvent pas des oppositions
violentes.

Cela veut dire que le Japon a eu parfaite-
ment raison de débarquer des troupes dans le
Shantoung (2.000 hommes environ, pour pro-
téger les intérêts japonais dans cette pro-
vince) ; et, au surplus, que cette mesure n'a
pas soulevé en Chine les protestations dont
on avait parlé au début. Ce qui est exact.

Aucune des factions chinoises en lutte, a ajouté
M. Yoshizawa, n'a encore témoigné de son attachement
à la Constitution chinoise. Si les nationalistes
arrivaient au pouvoir, ils s'empresseraient d'ex-
clure tous leurs adversaires, lesquels ne manque-
raient pas de se soulever immédiatement et de fo-
menter de nouveaux troubles. L'arrivée au pouvoir
de n'importe quel groupe n'apporterait pas une so-
lution ni même une amélioration au problème chi-
nois. Car le gouvernement par comités ne diffère
en rien de la dictature, ni l'un ni l'autre ne se pou-
vant maintenir sans le secours de la force mili-
taire. Aucune administration civile ou force de
police n'est en mesure de servir utilement le pays,
parce qu'en dehors des fédérations ouvrières, fort
bruyantes, il existe un grand nombre de sociétés
secrètes ayant des buts particuliers, des groupes
de bandits sur lesquels personne n'a aucune prise,
qui suffisent à entretenir l'agitation.

Conclusion : le Japon peut et doit sympa-
thiser avec les aspirations nationalistes de la
Chine, tout en maintenant une politique qui
puisse protéger ses intérêts sans nuire à ceux
de la Chine.

Depuis que M. Yoshizawa est ainsi entré
dans les vues de son chef, le bruit court avec
persistance qu'il serait bientôt nommé mini-
stre des affaires étrangères, titre que détient
en ce moment le baron Tanaka, lequel ne con-
serverait alors que la présidence du conseil,
sans portefeuille.

Au cours de cette conférence il n'a été pris,
semble-t-il, aucune décision permettant de
conclure que le gouvernement japonais s'écar-
tera de la ligne de conduite ci-dessus expri-
mée par M. Yoshizawa.

D'autre part, il n'est pas sans intérêt de
constater que l'agitation et le boycottage anti-
japonais déclenché sur quelques points à la
suite de l'envoi des troupes nippones sur le
chemin de fer de Tsin-Tao à Tsi-Nan-Fou,
ont fait long feu ? Les marchands chinois se
sont même montrés très satisfaits de la pro-
tection inespérée du corps expéditionnaire ja-
ponais.

Enfin, comme par hasard, depuis que les
Japonais ont envoyé des troupes dans le
Shantoung, le sort des armées a paru tourner
en faveur des Nordistes.

— M. Georges Clemenceau, ancien président du
conseil français, qui paraissait très alerte et très
joyeux, a marié samedi son petit-fils Georges Cle-
menceau, qui a épousé Mlle Jeanne-Lucie Roseneau.

— Les autorités municipales de Cattowitz ont
pris un arrêté aux termes duquel 50 élèves, gar-
çons et filles, seront acceptés dans la classe in-
férieure des écoles allemandes moyennes pour
garçons et filles, alors qu'en fait il y a 150 ins-
criptions. Le *Volksbund* allemand a élevé des pro-
testations auprès du voivode, ainsi qu'auprès de
M. Calonder, président de la commission mixte
pour la Haute-Silésie.

— La Chambre roumaine a terminé samedi la
validation de tous les mandats. Elle partira pro-
bablement mardi soir en vacances jusqu'en octobre.

— Les journaux anglais annoncent qu'une confé-
rence des représentants des compagnies de naviga-
tion aérienne anglaises et allemandes se tiendra
probablement à Berlin à une date prochaine pour
discuter les possibilités d'organiser de nouveaux
services par avion.

Les fêtes universitaires de Marbourg

Samedi a été fêté le 400^e anniversaire de la
fondation de l'Université de Marbourg-sur-la-
Lahn.

Un représentant des universités suisses a
exprimé, pendant la cérémonie, les souhaits
des hautes écoles de ce pays.

L'éruption du Vésuve

L'Observatoire du Vésuve communique ce
qui suit au sujet de l'éruption signalée hier :

Après environ huit mois d'une activité très mo-
dérée, le Vésuve, au cours de la nuit de vendredi à
samedi, est entré dans une phase d'activité violente,
avec explosions et éruption.

Le matin, vers 1 h., un petit cône d'éruption, qui
avait déjà atteint une hauteur dépassant 100 mè-
tres, avec un circuit à la base d'environ un kilo-
mètre, s'est ouvert à l'ouest et a provoqué une
puissante pluie de lave incandescente qui, après
avoir envahi la partie occidentale du fond, s'est
répandue dans les parties sud et est, ensevelissant
une grande partie de la haute coupole de lave da-

tant de 1924, brûlant l'escalier en bois des guides,
par lequel se terminait la route de descente dans le
cratère, emportant les appareils de l'observatoire.

A son origine, le torrent de lave a une vitesse
d'environ 3 mètres à la seconde et une largeur de
5 à 15 mètres.

La masse de lave émise en seize heures n'est
pas inférieure à 2 millions de mètres cubes.

Le sommet du petit cône a été déjà démantelé
sur une vingtaine de mètres de hauteur, mais sa
destruction continue.

Le spectacle est fantasmagorique.

Cette activité ne doit pas être considérée com-
me tout à fait alarmante ; elle doit, au contraire,
être regardée de sang-froid, car ce n'est que l'ex-
plosion des gaz accumulés dans le canal volcani-
que au cours des huit derniers mois d'inactivité.

Le désastre des Indes

On mande de Bombay à Havas que les eaux
se retirent maintenant de la province de Gu-
jerat.

Les nouvelles commencent à parvenir des
districts atteints par l'inondation.

A Ahmadedabad, quarante mille personnes
sont sans abri.

CONFÉDÉRATION

Le recensement des arbres fruitiers effectué en
1926 dans le canton du Valais indique un total de
705.000 arbres ; ce chiffre continue à s'accroître.
C'est surtout la culture des fruits de conserve qui
est pratiquée, tandis que celle des fruits à cidre
est un peu délaissée. Un recensement des arbres
fruitiers a également eu lieu en 1926 dans le can-
ton de Schaffhouse, donnant un total de 253.518
arbres, avec une augmentation de 3076 arbres seu-
lement depuis le premier recensement de 1886.

Toujours l'affaire Grimm

On mande de Berne au *Journal de Genève* :

La publication des mémoires de Mme Balabanoff,
qui jettent une vive lumière sur le triste rôle de
Grimm dans l'affaire du télégramme de Pétrou-
grade, a fortement irrité la *Berner Tagwacht*. La co-
lère du journal socialiste se donne cours dans un
long article, qui se termine par ces phrases pa-
thétiques :

« Vous autres, qui continuez à insulter Grimm,
après la mort de Hoffmann, vous trahissez seule-
ment votre mesquinerie et votre haine du parti.
Mais nous, nous ne cesserons de dire : c'est dom-
mage que la tentative ait échoué. Le but, qui était
d'avancer la paix d'une année, valait bien l'effort ;
il valait aussi votre haine misérable et mesquine.
Notre reconnaissance va à Grimm, qui, méconnu,
entouré d'ennemis, tels des chiens aboyants, peut
dire avec fierté : « Je l'ai osé ».

Cet exercice déclamatoire n'a qu'un défaut : ce-
lui d'être contraire à la vérité. Le *Bund* le montre
en termes excellents.

« Osé ? Mais quoi ? écrit-il. C'est Grimm qui au-
rait eu le désir de mettre un terme au massacre et
de donner la paix au monde ! Voilà pour quoi on
traite de « chiens » tous ceux qui restent scepti-
ques ! Autant qu'il nous souviennent pourtant, Grimm,
à ce moment-là, réclamait déjà, avec Lénine, la
militarisation de la classe ouvrière et la lutte con-
tre le pacifisme. Le parti socialiste bernois deman-
dait qu'on armât le prolétariat. Non pas pour met-
tre une fin au carnage, mais pour le continuer sur
un autre terrain... Une année plus tard parut le fa-
meux mémorial de la guerre civile et l'on vit
Grimm à l'œuvre.

« Qu'on ne vienne donc pas nous présenter sous
un manteau humanitaire sa conduite à Pétrou-
grade. »

Au reste, la *Tagwacht* ayant déclaré que Grimm
avait renié son télégramme pour ménager Hoff-
mann parce qu'il ne pouvait savoir jusqu'à quel
point l'affaire était connue en Suisse et chez les
Alliés, le *Bund* rappelle que c'est au nom du gou-
vernement russe que le leader socialiste suisse fut
sommé de s'expliquer : il ne pouvait donc ignorer
que celui-ci était au courant de la chose. Cela ne
l'a pas empêché d'affirmer qu'il était absolument
étranger à l'envoi du télégramme !

Voilà comment Grimm a « ménagé » M. Hoffmann
et voilà ce qu'il a « osé ».

Un vieux problème

On mande de Berne au *Journal de Genève* :

L'idée d'une voie reliant par le Pragel les can-
tons de Schwytz et de Glaris est très vieille. Les
trente jeunes gens qui, dit la tradition, vinrent au
secours des Glaronnais et déterminèrent le succès
de la bataille de Naefels passèrent ce col. Le pro-
jet d'ouvrir le passage à la grande circulation fut
discuté pour la première fois à la Landsgemeinde
glaronnaise de 1766 où une délégation du canton
de Schwytz vint apporter, avec le salut confédé-
ral, la proposition de participer à la construction
d'une route passant par le Pragel de Muottathal à
la vallée glaronnaise de Kloenthal.

Le comité qui vient de se constituer ne fait
donc que poursuivre la réalisation d'un vœu déjà
très ancien. En 1766, les Glaronnais chargèrent une
commission de l'étude du projet. Mais la Landsgeme-
inde de l'année suivante estima que le canton
avait d'autres soucis plus pressants. Et l'affaire fut
renvoyée. Le comité de 1927 sera-t-il plus heu-
reux ? Déjà l'idée soulève des objections dans la
presse. On fait remarquer qu'au point de vue tou-
ristique le Pragel n'a que peu d'intérêt et ne sau-
rait être comparé au Klausen qui conduit au mê-
me but et auquel les touristes donneront toujours
la préférence. Des avantages d'ordre économique
qu'on pourrait retirer de la route ne paraissent pas
justifier les frais évalués à une dizaine de millions.
Il est certain que les cantons intéressés ne pour-
ront fournir cette somme sans recourir à l'aide de
la Confédération. Aussi espère-t-on obtenir de cet-
te dernière 5 à 6 millions représentant le 60 % du
coût total.

A Berne, on envisage sans enthousiasme cette
nouvelle requête. La subvention, jointe à celle qu'on
escompte pour le chemin de fer du Bernardin, re-
présenterait une dépense de 16 millions. Le mo-
ment ne paraît pas très bien choisi.

Si vous DECEDEZ demain que deviendra votre
famille ? Cherf vous le dira ! Assureur conseil, 13,
Bergues. Tél. Mt-BI. 29-30.

NOUVELLES DES CANTONS

Berne. — La *Stadtmusik de Zoug*, qui avait ac-
compagné à la Chau-de-Fonds la bannière fédérale
et visité ensuite Genève, le Valais et Interlaken, a
été reçue à Berne, à la Grande Cave, par la mu-
sique de la ville. Samedi matin, les Zougais ont
joué devant le Palais fédéral en présence de M.
Motta, président de la Confédération, et de plu-
sieurs conseillers fédéraux, qui l'ont cordialement
remerciée de son aimable attention. Les musiciens
sont repartis pour Lucerne via Langnau.

Zurich. — *Eclatement de chaudière*. — Une
chaudière centrifuge installée dans les ateliers de
la teinturerie Ernest Weber, à Zurich, a éclaté
pour des raisons encore indéterminées. Les dé-
bris de l'appareil ont atteint plusieurs ouvriers.
L'un d'eux, M. Heinrich Wespi, 55 ans, de Stäfa,
a été grièvement blessé et a dû être opéré d'ur-
gence ; depuis lors son état s'est sensiblement amé-
lioré. Un autre ouvrier a été également blessé as-
sez sérieusement aux bras et aux jambes, quatre
autres ont été atteints légèrement.

— *Pour les sœurs de la clinique de mé-
decine*. — Le Conseil d'Etat a décidé de créer
un fonds de vieillesse et d'invalidité pour les sœurs
de la clinique de médecine, dont la base sera cons-
tituée par un don anonyme de 10.000 francs fait à
la direction de la clinique médicale de l'hôpital de
Zurich.

LA SAISON

LES COLS ITALIENS FERMES

En complément de l'information que nous avons
publiée le 29 juillet sur la fermeture de certains
cols italiens, un de nos abonnés est en mesure de
nous affirmer ceci :

« Du Petit-St-Bernard au Simplon, les seuls cols
restés ouverts au public du côté italien sont les
cols de la Seigne et du Grand-St-Bernard. Tous
les autres sont fermés par la police fasciste aux
voyageurs, quels qu'ils soient, avec ou sans passe-
ports (y compris les cols Ferret, du Géant et
St-Théodule). La frontière est presque partout dé-
clarée « Zone militaire », et, en différents endroits,
il y a des manœuvres avec grand déploiement de
troupes et artillerie lourde.

« Je viens de parcourir ladite frontière, ajoute
notre correspondant, et ne puis que conseiller aux
Suisse de ne pas sortir de Suisse par les Alpes
italiennes cette saison. »

LE ROI DE BULGARIE EN SUISSE

Accompagné de la princesse Eudoxie, le roi Bo-
ris de Bulgarie, qui voyage sous le nom de comte
Rilski, est arrivé à Lucerne. Le roi va faire un
séjour dans une station alpestre du Valais.

DE L'AIR ! DE L'AIR !
PLUS D'ESSOUFFLEMENTS
PLUS DE CRISES
**D'ASTHME, EMPHYSEME
RHUME des FOIES**
grâce aux **CACHETS BLEUS SEMEN J. C.**
Dépôt : Toutes pharmacies
Dépôt de gros : F. Uhlmann Eyraud S. A. Genève

Boulogne s. Mer
CASINO MUNICIPAL
ouvert du 2 juin au 9 octobre
Bains de mer - Hydrothérapie
Théâtre - Dancing - Cercle
Trains : 6 par jour p. la France
Nombreux hôtels de toutes classes

COSY CORNER
Tea-Room-Restaurant
1, RUE DE LA FONTAINE, 1 Téléph. St. 2616
REPAS à Fr. 4.-
Plat du jour et dessert : Fr. 2,75
L'Etablissement sera fermé le Vendredi
jusqu'à nouvel avis

GENÈVE

Parti démocratique

Comité central

Le comité central du parti démocratique est convoqué le mercredi 3 août, à 18 heures, au Cercle démocratique.

Ordre du jour : Les votations des 13 et 14 août.

Pour le Premier-Août

Une fois encore les cloches vont sonner et mille feux s'allumer à la fois, et ce sera sur tout le pays, un réseau de musique et de flamme, et la Suisse ne sera, pendant une minute, qu'une grande vibration sonore, qu'une constellation de petites lumières. Qu'allons-nous voir dans ces flammes dansantes ? qu'allons-nous entendre entre les coups de cloches ? Mieux que le visage de la Patrie, le visage des hommes, nos frères, plus haute que la voix du pays, celle de notre cœur « sans aucun bruit de paroles ». Regardons. Écoutons. Pensons, autour du Feu, à notre grand devoir.

Le 1^{er} août n'est pas la commémoration de quelque émeute, le jour de naissance d'un homme, la fête d'un parti : c'est l'anniversaire d'une nation fondée, non par la force ou la haine, mais au nom de légitimes prétentions et sous le signe de l'amour : heureuse patrie qui a eu le droit pour parrain et pour marraine la Fraternité.

La paix, aujourd'hui, a beaucoup de succès : chacun s'applique à augmenter son prestige, son pouvoir et sa réputation ; et, certes, c'est bien qu'il en soit ainsi. L'idée internationale doit triompher, et ce n'est pas chez nous qu'on en doute. Mais il n'y a pas que la paix entre les nations, il y a la paix entre tous les hommes d'une même nation. Ah ! que les cloches du 1^{er} août chantent, crient à tous les vents du ciel d'été que tous, ouvriers, paysans, intellectuels, patrons, doivent penser à l'union comme chantent à l'unisson les clochers des cathédrales et des chapelles, des villages et des villes !

Il faut le dire tout net : accentuer les divergences, au lieu de les atténuer, dresser les prétendues classes les unes contre les autres, c'est un crime monstrueux : la guerre des classes est cent fois pire que la guerre des peuples, et lutter contre celle-ci sans condamner celle-là c'est faire une vilaine besogne !

Le 1^{er} août est la fête du patriotisme. Y a-t-il encore des gens qui le confondent avec le nationalisme chauvin qui, pour exalter un pays doit rabaisser les autres ? Le vrai patriotisme ne peut qu'être utile à tous : c'est une banalité de redire qu'il est le sentiment de la famille élargi. Voit-on que le sentiment de la famille soit dangereux pour l'humanité ?

Le patriotisme ne peut plus être, en 1927, une mystique, la manifestation d'un vague sentimentalisme. C'est la conscience très nette qu'il existe un patrimoine commun qu'il faut respecter, développer et au besoin défendre. Ce patrimoine c'est, pour nous, la double forme genevoise et helvétique de la civilisation occidentale. Nous avons donc quelque chose de commun avec d'autres peuples, mais l'histoire a lentement modelé ces formes de civilisation selon des types originaux.

Il ne faut pas écouter les mauvais bergers qui vont répétant que si l'on n'est capitaliste, le patriotisme est sans valeur : ce patrimoine que nous avons à aimer, à faire fructifier n'est point un capital : il est propriété de tous : ce sont notre histoire, nos institutions, les progrès, chez nous, de la science, de la technique, de la médecine, — et la forme nationale que la civilisation a prise. Tous ont intérêt à ce que ces choses subsistent. Il ne s'agit pas de dresser une civilisation nationale contre une autre : il y a la civilisation occidentale et en elle des variétés nationales qui sont un bienfait pour tous (qui dit différences dit échanges, qui dit échanges dit vie plus intense, plus riche) et qu'il est légitime d'encourager. Ce patriotisme est donc l'auxiliaire le plus utile de l'esprit international.

Que les cloches du 1^{er} août disent aux hommes qu'ils ont en commun de grands biens, qu'il faut veiller sur eux et qu'il n'est pas mauvais que des feux de temps en temps s'allument, des feux qui font voir clair !...

Eug. Wiblé.

Les manifestations

Rappelons le programme des diverses manifestations :

Promenade sur le lac

Le vapeur l'Helvétie partira du Jardin Anglais à 20 h. 30, passera à Bellevue à 21 h. pour arriver à Versoix vers 21 h. 20. De là il traversera sur Anières où il sera à 21 h. 40, puis longera la côte de Savoie. L'Helvétie sera à la hauteur de Bellevue à 22 heures, à la Belotte à 22 h. 20 et l'entrée en rade aura lieu vers 22 h. 45 environ. Il est à noter qu'il n'y aura pas de fête de nuit dans la rade.

En cas de mauvais temps la promenade sera renvoyée à mardi soir.

Le culte commémoratif

Le culte commémoratif du 1^{er} août organisé par le Consistoire sera célébré, comme de coutume, dans la cathédrale de Saint-Pierre, le lundi 1^{er} août, à 18 heures.

M. le pasteur Grosclaude, vice-président de la Compagnie des pasteurs, occupera la chaire, et le chœur mixte du Cercle protestant de Chêne, sous la direction de M. Antony Pochon, prêtera son concours à la cérémonie.

A Chêne-Bougeries

Organisée par les sociétés de la commune, cette manifestation se déroulera comme suit : 20 h. 45,

réunion sur la place Colonel-A.-Audeoud ; chœurs (Chorale mixte du Cercle protestant chênôis) ; discours de M. Georges Werner, maire de Chêne-Bougeries ; feu de joie ; embrasement de la place.

A Lancy

Les habitants des deux Lancy se réuniront cette année sur la place du Petit-Lancy pour entendre la fanfare, les Amis de l'Étude, les discours de M. John Grobet, président de l'Association des intérêts, et de M. Marcel Heininger, maire. Le feu classique terminera cette réunion patriotique à laquelle chacun est cordialement invité.

A Plainpalais

20 h. 15, départ des cortèges de la Jonction et du pont de Carouge.
20 h. 45 fête sur la Plaine. Concert. Discours de M. Casai, maire de Plainpalais. Feu d'artifice.

A Chêne-Bourg

20 h. 45, place de la Gare, feu de joie, chants, allocution.

Res helvetica

Rendez-vous des sociétés patriotiques et des citoyens à 20 h. devant le Monument national, pour se rendre à Cologne, où un feu de joie sera allumé à 21 h., chants, allocution.

A cette occasion Res helvetica a fait afficher une proclamation dont voici la conclusion : « C'est pourquoi comme nos aïeux au Grütli, une fois encore, nous allons à l'écart, en un lieu haut, faire serment de combattre pour notre terre, pour les biens spirituels où seulement est son salut, pour son passé, pour sa durée. »

« Et bien que la plupart de ses hommes soient requis sous les armes ce même jour, Res helvetica convie tous les patriotes à ce pèlerinage de Cologne qu'il veut rendre traditionnel. »

Les colonies de vacances de Plainpalais fêtent le 1^{er} août

Chaque année, le comité des Colonies de vacances de Plainpalais a coutume de célébrer la fête nationale et d'inviter les magistrats de la commune à participer à cet anniversaire.

Dimanche matin, plusieurs autos sont parties du temple de Plainpalais pour conduire les invités à la colonie des Platets sur Bassins. C'est un site merveilleusement exposé ; au sommet d'une prairie est bâti l'imposant chalet où chaque année 125 enfants viennent durant deux mois jouir du grand air. Les propriétés du comité des Colonies de vacances sont bordées côté montagne par de vastes forêts de sapins. Des Platets on jouit d'une vue grandiose sur toute la chaîne des Alpes. Et dimanche, le temps aidant, cette visite fut très réussie ; il n'en aurait été autrement lorsque M. le Dr Louys préside une organisation.

Les invités, au nombre desquels on remarquait MM. Casai, maire, Bonnet et Roux, conseillers administratifs, et plusieurs conseillers municipaux, furent reçus par M. le Dr Louys, entouré des membres de son comité.

On procéda à la visite du vaste chalet, qui fut déjà plusieurs fois cité en modèle. Et M. le Dr Louys, après avoir rappelé que le comité s'est constitué en 1905, a rappelé que c'est le regretté ancien maire Page qui, au cours d'une promenade dans le Jura, a découvert ce site merveilleux, dont l'acquisition fut faite en 1910.

M. le Dr Louys s'est efforcé de faire de la colonie un préventorium ; en effet, les enfants y sont très soigneusement observés, et pour ce faire une infirmerie a été instaurée permettant ainsi d'examiner régulièrement chaque colon, qui possède sa fiche, sur laquelle sont notées toutes les indications permettant de suivre toute cette jeunesse.

Un repas fut servi aux invités par l'excellente cuisinière qui, chaque jour, prépare la popote pour les 125 petits colons, le surveillant, les deux surveillantes et l'infirmerie.

Au dessert, comme il convenait, des discours furent prononcés. M. Aeschlimann, major de table, a donné la parole à M. Casai, maire, qui fut heureux de l'occasion qui lui était offerte de féliciter le comité et tout spécialement son président le Dr Louys, qui dirige avec une bonté sans borne les Platets. L'orateur a dit combien les Plainpalaisins étaient fiers des Platets, qui chaque année sont cités en exemple à la Fédération des colonies de vacances. Il a assuré le comité que la Municipalité examinerait avec bienveillance les suggestions faites par le président au cours de la visite, puis, en terminant, il a remercié chaleureusement le comité de tout ce qu'il fait pour les petits déshérités de la commune.

M. Roux, conseiller administratif, s'est joint aux paroles du maire, tandis que M. Gabriel Bonnet a prononcé un vibrant toast à la patrie s'inspirant de la phrase inscrite par le comité sur les invitations : « A tout cœur bien né que la patrie est chère ». Dans une improvisation élevée, l'orateur a félicité toutes les personnes qui collaborent à cette œuvre si utile et qui témoignent de tant de bonté. C'est cette bonté que l'orateur voudrait voir régner entre tous les hommes. M. Bonnet a levé son verre à la bonté, si bien symbolisée par l'œuvre des colonies de vacances.

Puis M. Trebond, secrétaire de la Municipalité de Bassins, a souhaité la plus cordiale bienvenue aux Genevois sur le sol vaudois.

Enfin, très ému, le Dr Louys a remercié les orateurs des éloges qui lui ont été adressés, éloges qu'il reporte sur tous ses collaborateurs.

Puis, avec infiniment d'esprit, l'orateur adresse un mot à chacun, autorités ou collaborateurs, sans omettre M. Martel, confiseur, qui avait offert 30 litres de glaces pour cet anniversaire.

Les enfants ont ensuite exécuté des chants et diverses productions fort réussies.

Rappelons que l'œuvre des Colonies de vacances de Plainpalais ne fait pas de collecte mais que les dons sont reçus au compte de chèques L.835.

Exposition cantonale d'horticulture

Cette grande manifestation organisée par l'Union horticole genevoise est toujours attendue avec impatience. Elle aura lieu cette année au Bâtiment électoral et revêtira une importance encore plus considérable que celle qui eut tant de succès. Il y a deux ans grâce à la beauté des plantes exposées et au décor japonais si féérique. La date en a été fixée du 21 au 24 octobre et le comité qui s'en occupe ne négligera rien pour satisfaire même les plus difficiles. Parmi les innovations que nous pouvons déjà annoncer figurent six grands concours spéciaux de chrysanthèmes qui stimuleront l'ingéniosité et l'art de nos meilleurs cultivateurs.

Le comité d'organisation est ainsi constitué : M. John Vachoux, président ; M. Charles Hollfelder,

président de la commission des finances ; M. Eric Bois, secrétaire général et président de la commission de publicité ; M. L. Jaquet, président de la commission du plan, constructions et réception des produits ; M. Jaques Bonnet, président de la commission des festivités, réceptions, vivres et liquides ; M. Jean Glatz, président de la commission de police ; M. Henri Mauris, président de la commission de la tombola.

Cette manifestation est ouverte à tous les horticulteurs et fleuristes en magasin du canton de Genève. Pour renseignements et règlements, s'adresser au secrétaire, 3, rue Fendit (place de Montbrillant). Téléphone Mont-Blanc 40.25.

Ecole d'horlogerie

La rentrée des classes est fixée au lundi 15 août, à 7 heures. Les nouveaux élèves inscrits sont admis à l'essai à partir du 29 août 1927.

A cette occasion, il est rappelé que l'Ecole d'horlogerie ne forme pas seulement des horlogers, mais aussi des ouvriers pour un travail de métaux demandant de l'adresse et de la délicatesse des doigts, tel que construction d'appareils électriques de petits volumes, de machines d'horlogerie, d'étampes, d'horloges électriques et astronomiques, etc.

Des cours spéciaux sont organisés pour les commerçants et pour les ouvriers et ouvrières sur les parties brisées de la montre. L'apprentissage est d'une durée de un à cinq ans suivant le programme choisi, et l'écolage, pour les Suisses, est de cinq francs par mois.

Renseignements et programme au secrétariat de l'Ecole, 2, rue Necker.

Cours de vinification

Le Département de l'Intérieur et de l'Agriculture, d'entente avec le Département de l'Instruction publique, prévoit un cours public et gratuit de vinification à l'Ecole cantonale d'horticulture de Châtelaine les mardi et mercredi 23 et 24 août. Ce cours a pour but d'améliorer nos procédés de récolte et de transformation du moût en propageant les connaissances exactes qui sont nécessaires à l'entretien des futailles, à la vendange, aux soins à donner au moût, etc., de manière à obtenir la meilleure qualité de vin dans les conditions données. L'exposé sera fait par M. le Dr Tonduz, adjoint à la station fédérale d'essais viticoles, à Lausanne. MM. les viticulteurs sont invités à s'inscrire pour ce cours de deux jours (de 8 h. 15 à 11 h. 45 et de 14 h. à 16 h.) auprès du Service de l'Agriculture (téléphone Stand 19-00, bureau 97) en précisant s'ils désirent prendre part aux deux repas de midi qui seront organisés à Châtelaine, sans frais si les conditions le permettent.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 17 août, à midi. En cas d'insuffisance du nombre des inscriptions, le cours n'aura pas lieu.

Hôpital cantonal

Dons reçus pendant le premier semestre 1927 : M. Emile Priebsch, 3 fr. ; M. J. Marti, abandon de taxe de témoin, 2 fr. 50 ; Mme Ernest Hentsch, pour solde de compte, 5 fr. 50 ; M. A. Raviola, abandon de taxe de témoin, 3 fr. ; M. A. Davillard, id., 5 fr. ; M. Louis Bogey, en souvenir de Mlle Caroline Bogey, 200 fr. ; M. René de Lessert, en souvenir de son père, M. Gaston de Lessert, 500 fr. ; Mlle Marie Hugentobler, pour bons soins à M. Ernest Hugentobler, 50 fr. ; M. Victor de Tolédo, abandon de taxe de témoin, 3 fr. ; Mme Marie Magnin, pour bons soins, 20 fr. ; M. William Fabre, abandon de taxe de témoin, 2 fr. 50 ; M. Jules Gottret, id., 2 fr. 50 ; Mlle Jeanne Paume, pour bons soins, 22 fr. ; Mme Vve S. Stoffel, en souvenir de son époux, M. Georges Stoffel, 1000 fr. ; M. Henri Dubal, abandon de taxe de témoin, 5 fr. ; M. William Fabre, id., 5 fr. ; M. Schær, 3 fr. ; M. Henri Rotschi, 13 fr. ; Anonyme, 10 fr. ; Mme Béatrice H. Moberly, 60 fr. ; Mme Zingraf, 4 fr. ; M. Edmond Dufey, pour bons soins donnés à M. Emile Dufey, 5 fr. ; Banque Populaire Suisse, 50 fr. ; M. C. Pettelat, pour bons soins donnés à son fils René, 30 fr. ; Anonyme, pour bons soins, 20 fr. ; Anonyme, abandon de taxe de témoin, 5 fr. ; M. Joseph Chapuis, pour bons soins, 12 fr. — Total : 2041 fr.

Legs : Mlle Victorine Pillet, 100 fr. ; Mlle Berthe Sautter, 400 fr. ; Mme Eléonore Jaquillard, 1875 fr. ; M. Ferdinand Amiguet, 100 fr. — Total : 2475 fr.

NOUVELLES DIVERSES

— La direction du 1^{er} arrondissement des C. F. F. a accordé une gratification spéciale, avec lettre de félicitations et de remerciements, à M. Roger Depallens, commis de gare à Céligny, qui, par des mesures appropriées, a prévenu un accident lors du passage d'un train de marchandises direct, dont un wagon avait les portes latérales ouvertes.

— Un jeune Italien, Virgile Castucchi, habitant rue Grenus, 3, en séjour à la Chaumette sur Bassins, a fait une chute dimanche matin et est tombé sur un couteau. Le jeune homme a été pansé à l'infirmerie des Platets par le Dr Louys qui a ordonné son retour à Genève. Castucchi a été ramené au domicile de ses parents.

Carnet du jour

Lundi 1^{er} août

Expositions

Comptoir d'entraide. Nouveau local, 7, rue de l'Hôtel-de-Ville. Tous les jours, de 10 h. à midi et de 14 à 18 h. Thé.

Bahai. Bureau international, 19, boul. Georges-Favon. Ouvert tous les jours de 10 h. à 18 h.

« Trèfle de Genève », nouveau local : 1, rue du Manège ; ouvert tous les jours.

Société des Amis (Quakers), 5, Taconnerie. Tous les jours, de 15 h. 30 à 18 h. Exposition et vente de broderies polonaises.

Bibliothèque publique et universitaire, salle Ami Lullin : Exposition du romantisme, exposition des dons et achats récents, ouvertes gratuitement le dimanche de 11 à 12 h. et de 14 à 16 h. et le jeudi de 14 à 16 h.

Musée Rath, tous les jours (lundi matin excepté) de 10 h. à midi et de 14 à 17 h. Le jeudi de 20 à 22 h. Entrée gratuite les jeudis et dimanches. Exposition de l'Association syndicale des peintres, sculpteurs, dessinateurs et artisans d'art du canton.

Concerts annoncés

Lundi 1^{er} août, 20 h. 30, quai du Mont-Blanc, concert gratuit par la Fanfare municipale. En cas de mauvais temps, renvoi au mardi 2 août.

Mardi 2 août, cathédrale de St-Pierre, à 20 h. 30, concert d'orgue de M. Barblan, avec le concours de Mme Marguerite Andersen, mezzosoprano.

Spectacles annoncés

Casino municipal-Kursaal.
20 h. 30, Passionnement, opérette en 3 actes, de A. Messager.

Cinéma : Grand Cinéma (42, rue du Rhône) : « Sa Secrétaire », comédie, et « Au Fou !!! », fantaisie humoristique.

Excelsior (Corraterie) : « La petite marchande d'oranges, favorite du roi ».

Alhambra (Terraillet) : Le cél. film « Les Religieux de France », représenté pour la première fois en Suisse au bénéfice des Religieux anc. combattants (D. R. A. R.) ; enfants admis. Matinée jeudi.

Cinéma Palace (24, Confédération) : « Les Siens », drame.

Cameo (rue du Marché) : « Son Altesse valse », d'après l'opérette de Ascher.

Etoile (rue de Rive) : « Fanfan la Tulipe ».

Le Colisée (rue d'Italie) : « Tom, champion du stade ».

Cinéma Central (rue Chantepoulet) : Semaine de gala : « Bohème ».

DE FILM EN FILM

La propagande par le film est un art difficile. Les gouvernements s'y sont essayé pendant la guerre, à maintes reprises, et depuis lors, les bolchévistes comme les fascistes y ont eu recours. Le Cuirassé Potemkine reste un modèle du genre, aussi a-t-il été interdit presque partout, la perfection de sa mise en scène, l'habileté avec laquelle les faits sont présentés et la beauté des images agissant sur les spectateurs au point de leur faire accepter l'esprit révolutionnaire comme une chose toute naturelle.

Le film présenté cette semaine à l'Alhambra par la Ligue des droits du religieux ancien combattant (D. R. A. C.) et intitulé Les Religieux de France est loin d'avoir la même force de persuasion. Il intéressera comme un documentaire, mais n'amènera guère de conversions, ce à quoi du reste il ne semble pas viser. Le thème est riche, plus qu'on ne l'imagine, étant donné le nombre et la variété des ordres religieux. Des monastères dont l'entrée est interdite au profane nous livrent le secret de cérémonies liturgiques que la vie séculière ne soupçonne pas. La vie des Cisterciens de Lérins et surtout l'office des Dominicains de Saint-Maximin, la nef remplie des voiles blancs des sœurs Franciscaines de Marie offrent des tableaux d'une originalité incontestable. Mais il y a bien des longueurs, des maladresses même, qu'un opérateur de profession eût évitées.

Au Caméo, Son Altesse valse ne s'élève pas au-dessus de la moyenne des opérettes viennoises dont on nous a gratifiés ces derniers temps. Mais cette opérette finit mal, et le maestro, au lieu d'enlever la princesse, meurt sous ses fenêtres, ce qui nous sauve de la banalité.

Au Colisée, Tom, champion du stade, avec William Haines, Mary Brian et Jack Pickford, nous plonge dans la vie sportive et agitée des étudiants d'Harvard. Ces étudiants, s'ils semblent peu studieux, sont bien sympathiques, même et surtout les mauvaises têtes. Tom Brown, laissant tomber successivement les œufs, la confiture et le lait de la fille du professeur Abbott, dans l'espoir de la forcer à revenir chez l'épicière et de prolonger ainsi la promenade, a des procédés de séduction impayables, et l'imprévu de sa conversation dont il se vante n'est pas un vain mot. L'acte final nous vaut la vision attendue, mais toujours impressionnante, d'un de ces stades gigantesques de 80.000 places et de la lutte sauvage de footballeurs casqués.

Le Colibri passe en première semaine Quand l'orage gronde, avec Eleonor Boardman et Conrad Nagel. Partout ailleurs reprises, dont la Bohème au Cinéma Central. Ct.

LES SPORTS

Cyclisme

Le 6^{me} Romanshorn-Genève

Saccomani gagne la catégorie « pros » au sprint. — Belle victoire de l'amateur A. Meyer qui bat le record.

Cette grande épreuve cycliste de la traversée de notre pays, organisée par notre confrère la Suisse a obtenu un très beau succès quoique peut-être, moins enthousiaste que l'année dernière. Dans toutes les villes du parcours beaucoup de monde pour voir les coureurs, spécialement dans les localités de Suisse allemande, qui furent traversées toutes à une allure folle par les concurrents.

L'impression générale qui se dégage de l'épreuve de dimanche est qu'il serait préférable, dans l'intérêt de la course même et du cyclisme en particulier, de ne pas l'organiser chaque année, mais au contraire tous les deux ou trois ans. Le peu de monde relativement qui se trouvait à l'arrivée du quai Wilson est une indication à retenir.

Hier, les amateurs, par leur cœur, l'allure qu'ils tinrent durant toute la course, assurément, eux seuls, indéniablement son succès. Sans leur belle performance le sixième Romanshorn eût été plus que ternie, car les professionnels firent une course toute d'attente, ne cherchant jamais sérieusement à disloquer le peloton de tête, encore moins à battre le record de Notter.

Ces derniers se présentèrent une quinzaine sur la ligne droite de l'arrivée, et après des manœuvres subtiles et balancées sérieux pour être bien placés dans le sprint final, cette longue course de 365 kilomètres se joua dans les 200 derniers mètres et le vainqueur Saccomani, vainqueur du tour du lac 1926, se l'adjugea par une nette demi-longueur. Avouez que pour le public, cela manquait de charme et d'intérêt.

Tout autre fut la lutte entre les amateurs, qui menèrent la partie de toute la force de leurs muscles, Schlegel et Meyer, réussissant à s'échapper avant Colombier et à fausser compagnie à leurs camarades, s'assurant au col d'Essertines près de cinq minutes d'avance. Une défaillance du vainqueur de l'an dernier l'obligea à laisser partir Meyer seul qui dès ce moment conserva la première place jusqu'à Genève, battant le record de Schlegel de sept minutes, établissant un nouveau record dans le temps de 11 h. 30 m. 12 s. 2/5 et

Pour manger une bonne friture de poissons : Restaurant LACUSTRE
Telephone Mt. Bl. 32-45 — Concert et Danse

terminant avec plus de cinq minutes d'avance sur le second pur, Wild, qui fit une jolie course.

Le temps des professionnels 11 h. 54 m. 24 s. supérieur de 24 minutes à celui des amateurs résumé éloquentement le peu de brio dont ils firent preuve. Seul Sutter, qui semblait mal à l'aise sans son complice Notter, qui ne prit pas le départ, essaya plusieurs fois quelques échappées. Mais ses essais de disloquer le peloton manquèrent de la conviction farouche que demande la réussite et toujours le peloton put se reformer compact. A part l'abandon de Blatmann, près d'Allaman, aucun incident ne vint secouer la monotonie de la course des pros. Et ma foi, une course sans incidents, qu'ils soient provoqués par des défaillances physiques ou des accidents matériels, devient désespérément morne. Comme ce fut malheureusement le cas pour les professionnels qui avaient adopté la devise: «Faut pas s'en faire». Ils ne s'en firent pas pendant les 365 kilomètres....

Sur tout le parcours, une horde indisciplinée et sauvage de conducteurs d'autos, motocyclistes, cyclistes, fut pour les coureurs une source de véritables dangers, à tel point que le canton de Zurich envisage, pour l'année prochaine, la suppression complète de toutes les courses sur route. Beau résultat de ces siveurs enragés!

A l'arrivée, où l'on remarquait M. le conseiller d'Etat A. Moriaud, les vainqueurs reçurent les traditionnelles gerbes de fleurs. Mais cela manquait d'enthousiasme de la part d'un public qui semblait blasé.

Les fonctions officielles furent remplies par les vieux... routiers Max Burgi, président de l'U. C. S., M. Conrad, de la C. S., juge à l'arrivée: M. Florinetti, chronométrateur précis et placide, tandis que le Dr Schreiber assura avec dévouement le service sanitaire et que notre camarade Filliol écoppa le gros travail et le titre de grand «sachem». Tous se tirèrent au mieux des difficultés, des combinaisons d'une épreuve de cette envergure que nos affables confrères V. Vieux et F. Devernaz eurent le courage de suivre de bout en bout.

J. N.

Les résultats complets:
Amateurs: 1. Albert Meyer, Schaffhouse, 11 h. 30 m. 17 s. (record nouveau). — 2. Anton Wild, Bâle, 11 h. 35 m. 33 s. — 3. Gottlieb Wenzler, Berne, 11 h. 42 m. 10 s. — 4. Gottlieb Amstein, Regensdorf, 11 h. 53 m. 01 s. 2/5. — 5. Eugène Schlegel, Zurich. — 6. Hans Rufener, Kœlliken. — 7. Roger Strébel, Lausanne. — 8. Jacob Caironi, Bulach. — 9. Fritz Baertschi, Bienne. — 10. André Teulet, Genève. — 11. Albert Buchi, Winterthur. — 12. Henri Wulschleger, Genève. — 13. Ami Freymond, Genève. — 14. Paul Hunziker, Graenichen. — 15. Gilbert Meylan, Genève. — 16. Adrien Ménétreay, Genève. — 17. Arthur Bourquin, Lausanne. — 18. Armand Martinet, Genève. — 19. Louis Zumbach, Genève.

Professionnels: 1. Alfred Saccomani, Zurich, 11 h. 54 m. 24 s. 3/5. — 2. Henri Suter, Graenichen, 11 h. 54 m. 24 s. 4/5. — 3. Hans Kaspar, Oftrangen, 11 h. 54 m. 25 s. — 4. Georges Antenen, Chaux-de-Fonds, 11 h. 54 m. 25 s. 1/5. — 5. Ernest Suter, Genève; Ernest Hofer, Oerlikon; Jacques Schumacher, Zurich; Ernest Meier, Affoltern; Louis Krauss, Nancy; Kaspar Schneider, Wuehrlingen; Charles Martinet, Genève; Henri Collé, Genève; Mario Salamoni, Schwarzhäusern, tous en 11 h. 54 m. 25 s. 2/5. — 15. Charles Guyot, Chaux-de-Fonds. — 16. Fernand L'Hoste, Porrentruy. — 17. Georges Grandjean, Genève. — 18. Magnus Matler, Oerlikon. — 19. Paul Meylan, Le Sentier. — 20. René Bosshardt, Genève.

Le meeting d'Oerlikon

Oerlikon, 31 juillet.

De très nombreux spectateurs ont assisté dimanche au meeting cycliste organisé au vélodrome d'Oerlikon. L'intérêt s'est spécialement porté sur la partie de la classe supérieure, épreuve de demi-fond, derrière grosses motocyclettes, dans laquelle ont pris le départ: Sawall (Berlin), Paul Suter (Zurich), Winsdau (Bruxelles), Brunier et Sérès (Paris). Les trois manches (20, 30 et 40 km.) ont été gagnées par Paul Suter.

1^{re} manche: 1. Paul Suter, en 16' 30"8; 2. Sérès, à 285 m.; 3. Sawall; 4. Winsdau; 5. Brunier.
2^e manche: 1. Paul Suter, qui se montre merveilleux et domine nettement tout le lot, couvrant les 30 km. en 24' 55"6; 2. Winsdau, à 235 m.; 3. Sawall; 4. Brunier; 5. Sérès.

3^e manche: 1. Paul Suter, d'abord en léger retard, rattrape ses concurrents et conserve son avance jusqu'à la fin, finissant 1^{er} en 32' 42"4; 2. Winsdau, à 1015 m.; 3. Sawall; 4. Brunier; 5. Sérès.

Classement général: 1. Paul Suter, 3 points; 2. Winsdau, 8; 3. Sawall, 9; 4. Sérès, 12; 5. Brunier, 13.

Le championnat suisse d'équipes a été gagné par le Radfahrverein de Zurich, couvrant les 4 km. en 5' 8"; 2. V. C. d'Oerlikon; 3. V. C. de la Sihl.

Course de 10 km. amateurs: Cette épreuve est gagnée par Welenmann, devant Stalder, Germin et Schuler.

Le match amateurs est gagné par Aebegglen, devant Knabenhans, champion suisse.

Otto Lehner a défendu avec succès le brassard zuricois contre le coureur bâlois Kaufmann.

Automobilisme

Le Grand-Prix d'Espagne

St-Sébastien, 31 juillet.

Le Grand-Prix d'Espagne a été gagné par Benoist, sur Delage, couvrant les 692,600 km. en 5 h. 20' 45"; 2. Conelli, sur Bugatti, en 5 h. 23' 1"; 3. Bourlier, sur Delage, en 5 h. 28' 12". Chiron, sur Bugatti, a abandonné.

Benoist, classé premier, gagne le Grand-Prix d'Espagne, la coupe du roi et 20,000 pesetas; Conelli s'adjuge le prix de 10,000 pesetas et Bourlier celui de 5,000 pesetas.

La vitesse horaire moyenne du vainqueur approche de 130 km.

Motocyclisme

La course Chiasso-Pedrinato

Chiasso, 31 juillet.

Dimanche a été disputée la course motocycliste Chiasso-Pedrinato. De nombreux coureurs y ont pris part. L'épreuve a été gagnée par Martinelli, de Chiasso, sur Motosacoche, dans la cat. 500 cmc., suivi à deux secondes par Piazza.

Dans la catégorie des side-cars, le vainqueur est M. Medolago, de Lugano.

Natation

Dimanche après-midi, à la plage des Eaux-Vives, a eu lieu, devant un nombreux public, une fête nautique organisée par le CNG. Cette manifestation débuta par un match de water-polo entre la 3^e équipe du Cercle des nageurs de Genève et l'équipe du Cercle des nageurs de Lausanne.

Cette rencontre se termina à l'avantage des Genevois par 3 buts à 0. Les goals furent tous marqués par Maillefer, qui fournit une remarquable partie.

Le résultat de ce match classe le CNG champion du groupe I romand.

Les courses annoncées se déroulèrent comme suit:

50 mètres nage libre, habitués de la plage: Cette épreuve se déroula en trois séries et une finale. Les finalistes furent: Stinger 1^{er}; 2. Max Wieringa; 3. Bassi; 4. Jim Wieringa.

50 mètres nage libre CNG: 1. Driesmann; 2. Alfred Doria et Buecher, ex aequo.

50 mètres brasse, habitués de la plage: 1. Jim Wieringa; 2. Roger Torre.

50 mètres brasse CNG (pupilles): 1. Graf, dit Quinet; 2. Adler.

50 mètres brasse, 2^e série: 1. Driesmann; 2. Denzler; 3. Guichard.

50 mètres dos, habitués de la plage: 1. Max Wieringa; 2. Belli.

50 mètres CNG: 1. Driesmann; 2. Eugène Gelbert; 3. Doria II.

Les vainqueurs des diverses courses relai furent les équipes Doria I et Assimacopoulo.

Le concours de plongeurs a remporté le succès habituel. Le classement est le suivant: 1. Berthoud, du CNG; 2. Frey (habitué); 3. Belli; 4. Buhler, et (hors concours) Rotschy, Assimacopoulo et Capoduro.

Athlétisme

Le match Suisse-Allemagne

Diüsseldorf, 31 juillet.

Voici les résultats du match d'athlétisme léger Suisse-Allemagne disputé dimanche:

(S.) Suisse; (A.) Allemagne.

200 m. plat: 1. Schuller (A.), 21 s. 4. — 2. Houben (A.). — 3. Borner (S.).

800 m. plat: 1. Englehardt (A.), 2 m. 2 s. 1/5. — 2. Boecher (A.). — 3. Schwegel (S.).

Saut en longueur: 1. Dohermann (A.), 7 m. 41. — 2. Meier (S.), 7 m. 24.

100 m. plat: 1. Houben (A.), 10 s. 6. — 2. Schuller (A.). — 3. Borner (S.).

Javelot: 1. Molles (A.), 59 m. 47. — 2. Hofmeister (A.), 52 m. 98. — 3. Wuerthli (S.), 49 m. 68.

400 m. plat: 1. Buechner (A.), 50 s. 2/5. — 2. Neumann (A.), 50 s. 3/5. — 3. Morel (S.), 51 s. 4/5.

Relais 4x100 m.: 1. Allemagne, 41 s., record du monde égalé. — 2. Suisse, 43 s.

Bouté: 1. Brechenmacher (A.), 14 m. 10. — 2. Schroeder (A.), 13 m. 97. — 3. Nuesch (S.), 13 m. 62.

Saut en hauteur: 1. Koepke (A.), 1 m. 86. — 2. Beetz (A.), 1 m. 82. — 3. Schibli (S.), 1 m. 77.

1500 m.: 1. Boecher (A.), 4 m. 8 s. 6. — 2. Boltze (A.), 4 m. 10 s. 6. — 3. Haffter (S.), 4 m. 18 s.

110 m. haies: 1. Trossbach (A.), 15 s. — 2. Koepke (A.), 15 s. 8. — 3. Meier (S.), 16 s.

Disque: 1. Hofmeister (A.), 43 m. 22. — 2. Conrath (S.), 42 m. 20. — 3. Haehnchen (A.), 41 m. 78.

5000 m.: 1. Cohn (A.), 15 m. 13 s. 4. — 2. Petri (A.), 15 m. 22 s. — 3. Marthe (S.), 16 m. 47 s.
Saut à la perche: 1. Gerspach (S.), 3 m. 60. — 2. Reeg (A.), 3 m. 50. — 3. Schumacher (A.).
Relais 4x400 m.: 1. Allemagne 3 m. 19 s. 3. — 2. Suisse 3 m. 26 s.
Classement général: 1. Allemagne 90 points 5. — 2. Suisse 45 points 5.

Gymnastique

Fêtes cantonales

Derendingen, 1^{er} août.
La XVII^e fête cantonale soleroise de gymnastique a eu lieu samedi et dimanche, à Derendingen. Dans la première catégorie du concours de sections, Olten est premier, avec 142 p. 75.

Reiden, 1^{er} août.
Environ 950 gymnastes ont pris part à la III^e fête cantonale lucernoise de gymnastique. Il y avait 37 sections. La section de Emmenbrucke-Emmenstrand est sortie première en première catégorie.

Pédestrianisme

La marche Paris-Strasbourg

Strasbourg, 31 juillet.

Voici la suite des arrivées:
3. Godart, à 5 h. 15. 4. Gogullon, à 5 h. 26. 5. Dujardin, à 7 h. 15. 6. Damade, à 7 h. 50. 7. Scherrer, à 8 h. 38. 8. Dulac, à 8 h. 58. 9. Huraux, à 9 h. 36.

Voici le classement définitif:
1. Linder, en 72 h. 1' 22"; 2. Marceau, 81 h. 15'; 3. Gogullon, 88 h. 26'; 4. Dujardin, 90 h. 15'; 5. Damas, 91 h. 28'; 6. Scherrer, 91 h. 38'; 7. Dulac, 91 h. 58'; 8. Huraux, 92 h. 36'; 9. Dacquay; 10. Cheminant; 11. Naert; 12. Pechadre; 13. Romens; 14. Gosset.

SANS FIL.

Lundi 1^{er} août

RADIO-GENEVE (760): 20 h. 30, changes, heure exacte, météo; 20 h. 32, allocation de M. Frédéric de Rabours, ancien conseiller national, président de la Société des Amis de Radio-Genève; 20 h. 45, Union radiophonique suisse (progr. de Berne, Lausanne et Bâle); 21 h. 5, œuvres de E. Jacques-Dalcroze, par Mme Pigeon, cantatrice, et R.-P. Poullin, pianiste; 21 h. 45, progr. de Bâle.

SUISSE — Lausanne (850): 7 h., 20 h. 30, météo; 13 h., météo, heure, bourse, gramophone; 20 h. 45, progr. de Berne; 21 h. 5, progr. de Genève; 21 h. 25, M. Clément Castella, ténor gruyérien; 21 h. 45, progr. de Bâle; 22 h. 5, dernières nouvelles; 22 h. 15, orchestre et musique militaire. — Zurich (588): 12 h. 30, 16 h., 20 h., concerts; 13 h. 35, bourse; 22 h. 30, danse. — Berne (411): 13 h., météo, bourse, gramophone; 15 h. 56, heure de Neuchâtel; 16 h., 20 h. 30, orchestre du Kursaal; 16 h. 30, retransm. de la fête donnée place de la Cathédrale à l'occasion du 1^{er} août; 20 h., sonnerie des cloches; 20 h. 10, causerie militaire; 20 h. 45, concert et solistes; 21 h. 5, progr. de Genève; 21 h. 25, progr. de Bâle; 22 h. 15, orchestre Calligari; 22 h. 30, danses populaires suisses. — Bâle (1100): 20 h. 30, discours patriotique; 20 h. 45, progr. de Berne; 21 h. 5, progr. de Genève; 21 h. 25, progr. de Lausanne; 21 h. 45, quatuor et jodler.

FRANCE. — Paris (1750): 8 h., 10 h. 30, 13 h. 50, 16 h. 30, 20 h., informations, presse, bourses, cours divers; 12 h. 30, 20 h. 30, concerts; 16 h. 40, jazz. — Tour Eiffel (2650): 18 h. 45, journal parlé; 20 h., météo; 20 h. 10, concert; 21 h. 15, université populaire. — Lyon (291,3): 11 h., 18 h., orchestre; 14 h., 19 h. 30, journal parlé. — Toulouse (392): 10 h. 15, 12 h. 30, danses; 12 h. 45, 20 h. 45, concerts; 13 h. 45, 17 h., le journal sans papier; 14 h. 15, retransm. de Radio-Agen; 20 h., «Faust», Gounod.

BELGIQUE. — Bruxelles (508,5): 17 h., 20 h., concerts; 19 h. 30, journal parlé; 21 h. 30, danse; 22 h. 30, presse.

ITALIE. — Rome (449): 17 h. 45, 21 h. 10, concerts. — Milan (322,6): 16 h. 15, 23 h., jazz; 21 h., musique légère. — Naples (333,3): 17 h. 10, 21 h., concerts.

ANGLETERRE. — L'astérisque (*) indique un programme de Londres. — Londres (361,4): 12 h., 18 h., quatuor; 13 h., signal de Big Ben et orgues; 15 h., 22 h. 25, 23 h. 45, danse; 17 h. 15, pour les enfants; 19 h. 15, sonates de Beethoven; 19 h. 30, «Miss Hook of Holland», comédie musicale. — Daventry (1604,3): 12 h., quatuor; 13 h., Big Ben et orgue; 15 h., thé dansant; 19 h. 15, 19 h. 30, 22 h. 25, 23 h. 45. — Glasgow (405,4): 18 h., récital de chant; dès 18 h. 30. — Edimbourg (288,5): 15 h. et dès 18 h. 30. — Birmingham (326,1): 12 h. et dès 18 h. 30. — Bournemouth (491,8): 15 h. et dès 19 h. — Cardiff (353): 12 h., 15 h. et dès 18 h. 30. — Manchester (384,6): 19 h. et 23 h.; 21 h. 35, récital de chant et duo.

ALLEMAGNE. — Berlin (483,9 et 566): 17 h. 30, orchestre; 21 h., quatuor à cordes. — Königswusterhausen (1250): 20 h. 30, progr. de Berlin; 21 h., quatuor. — Breslau (322,6) et Gleiwitz (250): 16 h. 30, concert; 20 h. 5, «Bruderlein sein», 1 acte, de Leo Fall; 21 h. 10, chant. — Leipzig (365,8) et Dresde (275,2): 16 h. 30, concert; 20 h. 15, opérettes viennoises; 23 h., danse. — Stuttgart (379,7) et Fribourg (577): 16 h. 15 et 20 h. 15, concerts. — Francfort (428,6) et Cassel (272,7): 16 h. 30 et 20 h. 15, concerts. — Munich (535,7) et Nuremberg (303): 16 h., orchestre; 19 h. 30, trio; 20 h. 30, soirée théâtrale. — Langenberg-Cologne (468,8): 13 h. 10, 17 h. 30 et 20 h. 40, concerts.

AUTRICHE. — Vienne (517,2), Graz (357,1), Klagenfurt (272,7) et Innsbruck (294,1): 20 h. 5, concert d'instruments à vent.

HONGRIE. — Budapest (555,6): 20 h., concert; 23 h., musique tzigane.

TCHÉCOSLOVAQUIE. — Prague (348,9): 20 h. et 21 h. 15, concerts. — Brno (344,1): 20 h., soirée populaire. — Bratislava (300): 20 h., programme de Prague.

POLOGNE. — Varsovie (1111): 18 h., jazz; 20 h. 30, concert. — Poznan (270,3): 17 h. 30, concert; 20 h. 30, soirée consacrée à Jean Kasprovic; 22 h. 20, jazz. — Cracovie (422): 18 h., progr. de Varsovie; 20 h. 30, concert.

NORVEGE. — Oslo (461,5): 20 h., concert.

SUEDE. — Stockholm (454,5) et Motala (1320): 20 h. 15, concert choral.

DANEMARK. — Copenhague (337) et Sorø (1153): 20 h., programme spécial.

ESPAGNE. — Barcelone (344,3): 17 h. 40, quintette; 21 h. 15, orchestre; 22 h. 35, récital de chant. — Madrid (375): 19 h., concert.

NOUVELLES FINANCIERES

Bourse de New-York du 30 juillet

Cours préc. jour		Cours préc. jour	
Change Paris	391 60/391 50	Nort. W. Com	1187 — 1187 25
Ateh Top. Com	194 — 196 —	Peusylv. Phil.	64 75 — 66 12
Baltim & Ohio	118 — 120 38	Reading	117 — 117 25
Cinad. Pacific	188 — 189 50	South Com	132 75 — 134 —
Erie Rail. Com	62 1/2 — 63 3/8	Union Pacific	186 — 188 50
U. S. Steel Com	135 7/8 — 135 7/8	Anaconda Co	45 50 — 45 50
General Electr.	126 5/8 — 127 7/8	North. Pacific	92 50 — 93 88
Louisv. Nash	146 — 146 —	Bethleh. Steel	63 — 63 —
N. Y. Central	154 50/155 50		

Clôture ferme

L'EXEMPLE DU BRESIL. — On a appris avec satisfaction que le gouvernement brésilien a déclaré au gouvernement français qu'il était prêt à soumettre au tribunal arbitral de la Haye la question de savoir si le service des emprunts fédéraux brésiliens 1909, 1910 et 1911 devait être effectué en francs-or. Après que divers gouvernements se sont occupés de la sauvegarde des droits des porteurs de titres des emprunts serbes d'avant-guerre, libellés en or, on peut espérer que le gouvernement yougoslave, dans le cas où il ne pourrait pas se décider à reconnaître volontairement ses engagements ou contenus d'une manière irrécusable dans le texte des titres, acceptera également de se placer sur un terrain de droit et se déclarera prêt à se soumettre à la décision du tribunal arbitral de la Haye, en ce qui concerne le service de ces emprunts. (Communiqué de l'A. S. B.)

EMPRUNTS ETRANGERS AUX BOURSES ALLEMANDES. — La guerre a provoqué des changements profonds en ce qui concerne la majorité des emprunts étrangers cotés aux bourses allemandes. Les pertes de territoires, le démembrement de l'Autriche-Hongrie et de la Turquie, ainsi que les difficultés économiques qui sont venues s'abattre sur certains pays ont créé une situation qui n'est pas sans présenter une grande incertitude pour les porteurs de titres dont il s'agit. Les négociations terminées ou en cours et la complexité de certains accords auxquels elles ont abouti ont contribué à embrouiller cette situation au point que même les meilleurs connaisseurs et spécialistes ont de la peine à s'y retrouver. La Deutsche Bank, qui a participé à l'émission d'un grand nombre de ces emprunts, vient de publier un recueil contenant, d'après la situation actuelle, toutes les indications nécessaires concernant les titres en question en tant que ceux-ci sont cotés aux bourses allemandes. On ne manquera pas de reconnaître, même en dehors de l'Allemagne, la haute utilité, voire la nécessité de cette publication.

Imprim. «Journal de Genève», rue Général-Dufour.

SERVICE MILITAIRE

Cours de répétition

Abonnement spécial, UN franc payable en timbres-poste

Liste des hôtels recommandés

où l'on trouve

le **Journal de Genève**

Canton de Vaud

(Suite)

Saint-Cergue

Hôtel Capt

Canton du Valais

Arolla

Hôtel du Pigna

Champéry

Hôtel Beau-Site de Champéry

Chemin s. Martigny

Hôtel Beau-Site.

Crans-sur-Sierre

Golf et Sport Hôtel.

Eggishorn

Hôtel Jungfrau

Ferret s. Orsières

Restaurant du Val Ferret

Finhaut

Hôtel Bristol

Fionnay

Hôtel Carron des Alpes

Gletsch

Hôtel Seiler

Lac Champex

Grand Hôtel d'Orny
Hôtel du Glacier

Loèche

Société Anonyme des Hôtels et Bains

Loetschen

Hôtel Faffleralp

Marécottes s. Salvan

Hôtel Mont-Blanc

Mayens de Sion

Hôtel Rosa Blanche

Montana

Zinal

Société des Hôtels.

Canton de Fribourg**Bulle**

Hôtel des Alpes et Terminus

FribourgHôtel de l'Etoile
Hôtel Suisse
Hôtel Terminus et Zaehringerhof**Canton de Neuchâtel****Chaumont**

Grand Hôtel

Chaux-de-FondsHôtel Fleur de Lys
de Paris**Jura bernois****Lignéres**

Pension Beau-Séjour

Saint-Imier

Hôtel des XXII Cantons

Canton du Tessin**Acquarossa**

Bad Hôtel « Terme »

Airolo

Hôtel Motta

Brissago

Grand Hôtel

LuçanoHôtel Central
» International au Lac
» Pestalozzihof
Palace Hôtel
Parc Hôtel
Hôtel Splendide
» Garni Walte.**Luçano-Stazione**Hôtel Métropole
» Weisses Kreuz
» Bristol
» Gotthard**Locarno**Hôtel Belvédère
» Esplanade
Hôtel du Lac
» Métropole
» du Parc
» Reber
Hôtel Regina**Monte Generoso**

Hôtel Bellavista

Orselina

Kurhaus Victoria

Piora

Hôtel Piora

Canton des Grisons**Arosa**Hôtel Alexandra
» des Alpes
» Praetschli
Hôtel Seehof
Hôtel Surlez
» Valsana
» Waldsanatorium**Celerina**

Cresta Palace

CoireHôtel Steinbock
» Stern**Davos-Dorf**

Hôtel Meierhof

Davos PlatzHôtel Angleterre et Parc Hôtel
» Belvédère
» Central
Hôtel Kurhaus
» Merula
» National
» Parksanatorium
» Waldsanatorium**Inner-Arosa**

Arosa Kulm

Maloja

Maloja Palace

Pontresina

Grand Hôtel Kronenhof

(A suivre.)

AVIS DE MÉDECINS

Association des Médecins

DE RETOUR :

Dr G. TURRETTINI

ABSENTS :

Dr JACQUET

MÉLANGES

Soignez vos cheveux

avec les produits et la méthode
Pasche de Vevey chez

Mme L. Ruefer

3, rue Cavour. Tél. Mt-Bi. 65-61

Le
personnel d'hôtel
des Grisonsqui connaît les lan-
gues, qui est expéri-
menté et consciencieux
s'engage au moyen
d'annonces dans le

„Bündner Tagblatt“

paraissant à COIRE

Règle des Annonces :
PUBLICITAS, GenèveSuccursales dans
toutes les villes suisses.

Maison fondée en 1812

Ch. BESANÇON

10, rue de l'Hôtel-de-Ville

VINS FINS

et ordinaires

en fûts et en bouteilles

For good

WATCHESand real repairs see Edmond
Dégallier, Expert-Watchma-
ker, pl. Cornavin, 4th. floor.Achat de bijoux
dentiers, reconnaiss. meubles
fouritures, etc.
Prêts L. Roussillon
9, r. Berne, 1er. Tél. M. B. 44-67.**ENSEIGNEMENT**Apprenez à parler les langues
à la**Berlitz-School**

6, passage des Lions, 6

Leçons, traductions et
cours du soir à Fr. 7,50
par mois.**OFFRES D'EMPLOIS****WANTED-**Experienced companion tea-
cher, 35 to 40 years old, who
can teach French and English
for young lady. Apply by
writing full particulars to:
Room 210, Hôtel Beau-Rivage,
Ouchy-Lausanne.

Finis le jeu....

Pour reprendre sa place dans le
monde, le sportsman fait un
rudiment de toilette avec la
rafraîchissanteEau de
Cologne
555

CLERMONT & E. FOUET. - PARIS-GENÈVE

ETATS-UNIS DU MEXIQUE
Règlement de la DetteAvis aux porteurs de titres compris dans le Plan et Accord du 16 Juin
1922, modifié par l'accord du 23 octobre 1925, conclu entre le Gouverne-
ment Mexicain et l'International Committee of Bankers on Mexico, ayant
adhéré au Deposit Agreement du 1er juillet 1922, tel qu'il a été modifié
à la suite de l'accord du 23 octobre 1925.Les coupons espèces impayés échus jusqu'au 1er Juillet 1925 inclus sur
les emprunts ci-dessous énumérés, sont payables à partir de ce jour et
peuvent être présentés en vue du paiement aux guichets des divers agents
payeurs.Emprunt or extérieur consolidé 5 % 1899 de la République du Mexique.
Emprunt or extérieur 4 % 1910 de la République du Mexique.Bons du Trésor 1913 6 % 10 ans (Série A £ 6,000,000) de la République
du Mexique.

Emprunt sterling 5 % 1889 de la Ville de Mexico.

Obligations or 4 1/2 % amortissables à 35 ans, remboursables le 1er
Novembre 1943, de l'Institution pour l'Encouragement des
travaux d'irrigation et le développement de l'agriculture (S. A.)
(Caja de Prestamos, etc.).

Bons or 4 % 1904 des Etats-Unis du Mexique.

Dette intérieure 3 % consolidée 1885 de la République du Mexique.

Obligations amortissables 5 % intérieur 1895 des Etats-Unis du
Mexique.

Obligations 5 % remboursables le 1er Avril 1927 de l'Etat de Veracruz.

Obligations 5 % datées du 1er Janvier 1907 de l'Etat de Veracruz.

Obligations 5 % datées du 1er Juillet 1903 de l'Etat de Tamaulipas.

Obligations 5 % datées du 1er Janvier 1907 de l'Etat de Tamaulipas.

Obligations 5 % datées du 1er Janvier 1907 de l'Etat de Sinaloa.

International Committee of Bankers on Mexico.

1er Août 1927.

Le Délégué pour la Suisse :
GUSTAVE DUNANT, de Pictet & Cie,
à Genève.**POMPES FUNEBRES GENERALES S. A.**
19, rue du Rhône, 19 - GENÈVE

Téléphone permanent

Stand 71.80

SAPIA BIJOUTIER - FABRICANT
paye toujours le plus pour
bijoux, diamants, perles, etc.
1, RUE DE LA POSTE, 1 (Maison du Crédit Lyonnais)

Imprimerie du „Journal de Genève“

5-7; Rue Général-Dufour, 5-7

TRAVAUX EN TOUS GENRES

Augmentez et consolidez vos revenus

au moyen de

RENTES VIAGÈRES

immédiates

Taux pour hommes :

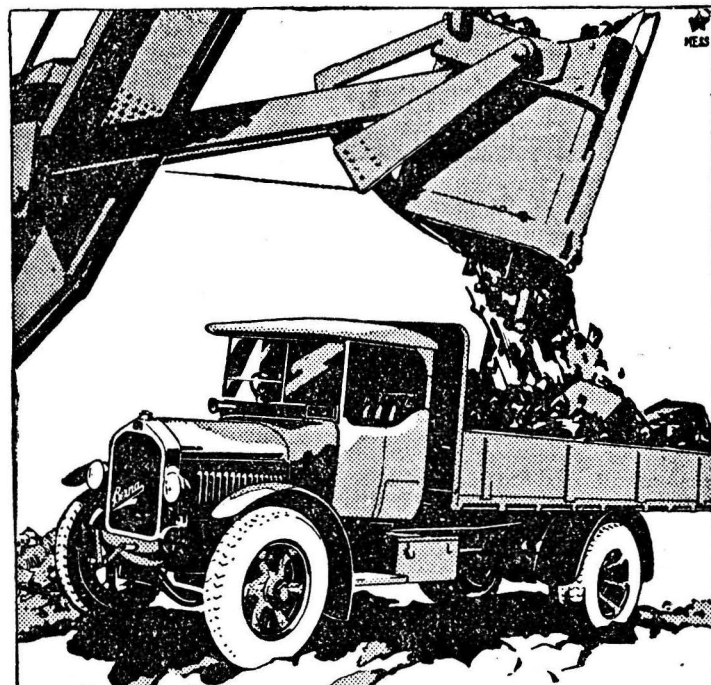
e 40 ans :	6.3 %	du versement
> 50 »	7.4 %	»
> 60 »	9.6 %	»
> 70 »	13.6 %	»
> 80 »	21.7 %	»

Montant des rentes annuelles en cours 9,2 millions de francs

Société suisse d'Assurances générales sur
la vie humaine à Zurich

Agence générale :

T. Cherf, Quai des Bergues, 13, Genève

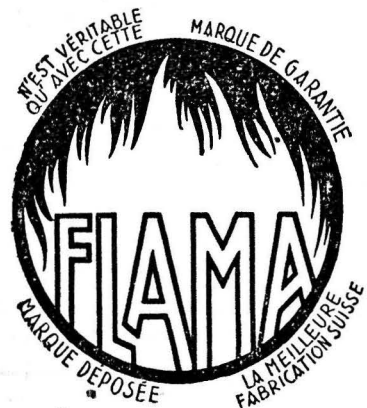
**CAMIONS ROBUSTES**
d'un rendement supérieur,
économique et durable.FABRIQUE D'AUTOMOBILES **Berna** S.A. OLTENPour trouver à peu de frais
SITUATION INTERESSANTE
Suisse ou étr., adressez-vous à
l'Argus de la presse, 23, r. du
Rhône, Genève, ou des mil. de
journaux sont lus chaque jour.
Succès rapide et certain.**A VENDRE****AUTO
FARMAN**A céder à bas prix superbe
torpédo sport, état neuf, très
peu roulé. On reprendrait
éventuellement en échange
petite conduite intérieure.
Adressez offres Case postale
11004, Lausanne.Les
Comprimés „Bayer“
Aspirinedoivent être dissous dans un verre
d'eau, car c'est ainsi qu'ils agissent le
plus rapidement et le plus efficacement.
Leur effet est inégalé en cas de
migraine, maux de dents,
rhumatisme, douleurs
articulaires,
goutte,
refroidisse-
ments, név-
ralgies, etc.Ne les acceptez que
dans l'emballage d'ori-
gine avec la vignette
de la Réglementation.

Prix par tube

Fr. 2.-

B
A
Y
E
R

En vente seulement dans les pharmacies

LES AVANTAGES SPÉCIAUX
DU
MEILLEUR DES BAS

Revers
élastique,
résistant
et large

LONGUEUR
TOTALE
environ 70/75

Couture
derrière

Mailles
extra fines

Marques de
diminutions

Moule la
cheville

Semelle
double

Haut talon

Talon en fil
4 bouts

Pointe
renforcée

A DIFFÉRENTS PRIX ET
EN DIVERSES QUALITÉS
dans tous les bons magasins.Chaque paire dont les mailles couleraient
à l'usage, sera **REMAILÉE DEUX**
FOIS GRATUITEMENT par la
fabrique.

DERNIÈRES NOUVELLES

3^{me} EDITION

La conférence Coolidge

La séance plénière est ajournée de quelques jours

A la demande de la délégation américaine, la séance plénière de la conférence navale, d'abord fixée à lundi, a été renvoyée de deux à trois jours. Les délégations expliquent cet ajournement en disant qu'il doit permettre de préparer les détails de la séance plénière. Mais il est permis de penser que la démarche américaine a été dictée par des considérations plus importantes. Dans la matinée de dimanche, le vicomte Ishii a rendu visite à M. Gibson, puis le chef de la délégation américaine, accompagné par l'amiral Jones, s'est rendu chez M. Bridgeman, premier lord de l'amirauté britannique. C'est après la conversation entre M. Bridgeman et M. Gibson que la séance de demain a été décommandée. On ignore pour quelle raison.

Peut-être n'est-il pas impossible que le Japon ait, une fois de plus, essayé de jouer le rôle de médiateur.

D'autre part, la délégation américaine vient de rendre public le texte d'une clause politique de sauvegarde précédemment discutée et agréée par les délégations pour le cas où une convention aurait abouti. Cette clause est ainsi conçue :

Au cas où, avant le 31 décembre 1936, une des parties contractantes considérerait que le tonnage alloué dans la classe des croiseurs a été utilisé par une autre partie, de manière à nécessiter un ajustement du tonnage global de cette classe, cette partie contractante pourra à tout moment, après le 31 janvier 1931 et après six mois de préavis, convoquer une réunion des puissances signataires du traité pour rechercher si un ajustement peut être fait par accord mutuel. Au cas où un accord serait impossible, toute partie contractante pourrait annoncer qu'elle désire mettre fin à la convention. Cette notification serait effective dans l'année qui suivra sa réception par les autres signataires. Dans ces conditions, le traité prendrait fin également pour les autres parties.

Le fait que ce projet de clause a été rendu public dimanche soir par les soins de la délégation américaine était interprété dans les milieux de la conférence comme un dernier effort de la part de celle-ci en vue d'amener la délégation britannique à accepter un compromis entre ses propositions et les revendications inchangées des Etats-Unis.

FRANCE

Un député sévèrement condamné

Blois, 31 juillet.

Le tribunal correctionnel a condamné M. Chavagnes, député, à trois mois de prison, sans sursis, deux cents francs d'amende et dix mille francs de dommages-intérêts envers la partie civile. Circulant en automobile, M. Chavagnes avait écrasé un habitant de la région. Le tribunal n'a pas reconnu le délit de fuite.

La santé de M. Clemenceau

Les Sables-d'Olonne, 31 juillet.

M. Clemenceau vient d'arriver dans sa maison de St-Vincent-sur-Jard. Il a très bien supporté le voyage en automobile.

GRANDE-BRETAGNE

Le prince de Galles au Canada

Québec, 31 juillet.

Le prince de Galles, le prince George et M. Baldwin, premier ministre, sont arrivés à Québec.

La clôture de la session parlementaire

Paris, 31 juillet.

On mande de Londres au *Journal des Débats* :

La session qui vient d'être close n'a pas été brillante, encore qu'elle ait été bien employée, ne fût-ce que parce que le gouvernement a réussi à faire voter un projet de loi sur les *Trade Unions* qui déclare illégales les grèves générales et l'intimidation par les grévistes des ouvriers qui désirent travailler. Mais à part cette loi et le budget, la moisson législative est médiocre. Le budget de M. Churchill, qui dépense plus d'argent que ses prédécesseurs immédiats, a l'honneur défaut d'avoir provoqué l'irritation des hommes d'affaires, industriels, commerçants et financiers et, par conséquent, de diminuer encore le prestige déjà atteint du gouvernement.

La façon dont le projet de réforme de la Chambre des lords a été présenté à cette assemblée, puis retiré précipitamment ensuite, a montré le manque de direction qui caractérise le ministère, et l'on a pu en voir une autre preuve dans la façon dont un autre ministre a mené les perquisitions au siège de l'*Arco*, mesure des plus justifiées d'ailleurs, mais dont l'exécution a fait sourire. Le ridicule ne tue pas invariablement, mais il blesse toujours. Il ne suffit pas d'avoir raison, il faut encore la manière.

Le don à lord Oxford et Asquith

Londres, 31 juillet.

Lord Reading confirme que quelques-uns des amis et admirateurs de lord Oxford et Asquith, sans distinction de partis, ont décidé de demander à ce dernier d'accepter un don qu'ils veulent lui faire en témoignage de leur appréciation des grands services rendus par l'ancien premier ministre. Ce don sera fait sous la forme d'une certaine somme d'argent et d'une annuité. Lord Asquith est disposé à accepter cet hommage spontané.

Un télégramme du roi Fouad au roi George

Londres, 31 juillet.

Le roi Fouad d'Egypte vient d'adresser au roi George V un long télégramme dans lequel, après avoir remercié les souverains britanniques de leur récente réception, le souverain égyptien déclare notamment :

Je suis certain que les témoignages d'amitié qui m'ont été si généreusement prodigués en ces circonstances contribueront puissamment à resserrer les liens d'amitié qui unissent la Grande-Bretagne et l'Egypte.

ALLEMAGNE

Autour du désarmement

Berlin, 31 juillet.

Les déclarations de M. Locker-Lampson, à la Chambre des communes, relatives aux conditions qui restent à remplir avant l'évacuation de la Rhénanie, sont vivement critiquées par la presse de droite.

La *Taegliche Rundschau* veut croire que la traduction donnée par la presse allemande du discours du sous-secrétaire d'Etat britannique n'est pas exacte.

La *Deutsche Tageszeitung* écrit :

Si nos adversaires en reviennent ouvertement à l'esprit et aux méthodes de Versailles, un contre-coup se produira en Allemagne, quelle que soit la patience immense de notre peuple. Un moment viendra où l'Allemagne devra sérieusement se demander si elle peut encore rester dans la S. d. N. Les autorités responsables doivent trouver le courage de voir la réalité en face et d'éclairer le peuple allemand sur la vraie situation.

Le successeur de M. Hörsing

Berlin, 31 juillet.

Le *Vorwärts* apprend de source digne de foi que le professeur Waenting, député socialiste à la Diète prussienne, a été désigné par le ministre prussien de l'intérieur, pour succéder à M. Hörsing.

ITALIE

L'archevêque de Milan et la T. S. F.

Milan, 31 juillet.

Dans une lettre pastorale lue dimanche dans toutes les paroisses de Lombardie, le cardinal-archevêque de Milan interdit aux prêtres, aux établissements religieux, aux sociétés de la jeunesse catholique, de se servir d'appareils de T. S. F. Il rappelle aux prêtres qu'ils doivent s'abstenir d'activité politique ou commerciale et que, sans une autorisation spéciale de leur évêque, ils ne doivent fréquenter ni les théâtres, ni les cinémas, ni les places publiques....

RUSSIE

Le duel Staline-Trotsky

Reval, 31 juillet.

On signale une grande préoccupation dans les milieux gouvernementaux de Moscou, au sujet de l'attitude de l'opposition communiste, nettement contraire à la ligne suivie en politique extérieure par le gouvernement des soviets. M. Staline estime qu'il ne faut pas entretenir l'impression que l'éventualité d'une guerre avec l'Angleterre est inévitable.

Internement d'évêques et de prêtres

On annonce de Moscou via Riga que, dans les prisons de cette ville, ainsi que dans celles de Viatka (Turkistan), dans le camp de concentration de Solovetski et dans plusieurs autres points de la Sibirie et du Caucase, se trouvent actuellement incarcérés cent dix-sept ecclésiastiques parmi lesquels on signale vingt-cinq archevêques et de nombreux évêques.

Les émeutes en Ukraine

Londres, 31 juillet.

Selon un message de Varsovie reproduit par l'*Evening News*, une sérieuse révolte contre les autorités soviétiques a éclaté en Ukraine, à Skvira. Les insurgés ont mis le feu au quartier soviétique ; un fonctionnaire a été brûlé vif.

Tarasno a été occupé par les rebelles qui y ont créé un tribunal et condamné 27 communistes à être passés par les armes.

On signale par ailleurs que 51 paysans ont été mis en jugement à Karkhof pour s'être attaqués à la milice soviétique.

YUGOSLAVIE

Prochain voyage en France du roi Alexandre

Londres, 31 juillet.

Le correspondant de la *British United Press* à Belgrade télégraphie que le roi Alexandre de Yougoslavie, qui vient de rentrer de Bucarest, où il était allé pour assister aux funérailles de son beau-père, le roi Ferdinand de Roumanie, se rendra très prochainement à Paris.

Les relations entre la Yougoslavie et l'Albanie

Belgrade, 31 juillet.

Le gouvernement de Tirana a désigné, en vue de la reprise des rapports diplomatiques, M. Tahir Styra, comme nouveau chargé d'affaires au poste de Belgrade. M. Militchitch, le nouveau chargé d'affaires yougoslave à Tirana, s'embarquera jeudi pour rejoindre son nouveau poste.

ESPAGNE

Le développement de la navigation aérienne

La *Gaceta* a publié un décret-loi relatif à la création d'aéroports en Espagne, qui serviront de base à la navigation aérienne, tant nationale qu'internationale.

Ces aéroports seront au nombre de huit et seront établis à Madjid, Séville, Valence, Alicante, Malaga, Burgos, un en Galicie et un autre aux Canaries dans des endroits qui seront fixés ultérieurement.

Ils seront dotés de tous les éléments nécessaires pour satisfaire aux différents services (douanes, police, hygiène, postes, ravitaillement, etc.) et auront un régime analogue à celui des ports maritimes. On installera, en outre, à Vigo, Séville, Malaga, Palma, Valence, Alicante, Santander et Barcelone, des ports de refuge pour les hydravions qui seraient obligés d'amerrir.

Le conseil supérieur de l'aéronautique étudie actuellement un vaste plan général de lignes aériennes, nationales et internationales, ainsi que la réglementation de tous les services de navigation aérienne.

Au sujet de l'aviation militaire, le chef de ce service, le colonel Kindelan, a fait d'intéressantes déclarations. Il a rappelé que la première escadrille espagnole était partie pour le Maroc en 1913. Depuis lors, l'aéronautique militaire a fait de grands progrès. La construction aérienne a été nationalisée : elle arrive à produire dès maintenant 700 aéroplanes et 400 moteurs ; 150 millions de pesetas ont été affectés à l'aviation militaire et 80 millions à l'aviation navale. Il y a actuellement en service 600 avions et en construction 300. On a construit, d'autre part, 900 moteurs, dont 350 à refroidissement par l'eau. On construit actuellement des moteurs à refroidissement par l'air, en raison des succès obtenus par les « raids » transatlantiques. Le programme à l'étude permettra à l'Espagne de posséder, avant 10 ans, 1400 avions militaires, formant 90 escadrilles, dont une moitié de reconnaissance et de défense et l'autre moitié de chasse et de bombardement.

L'Espagne possède des chantiers magnifiques, notamment à *Cuatro Vientos* (près de Madrid) : la production mensuelle est de 18 avions et pourra être portée à 25, celle des moteurs, qui est de 25, peut atteindre 40. Les chantiers de Séville, également très bien outillés, pourront élever leur proportion de 8 à 20 avions, avec leurs moteurs. En cas de nécessité, l'Espagne est apte à construire annuellement 900 avions et 1200 moteurs.

ROUMANIE

Le départ du général Averesco

Londres, 31 juillet.

Un télégramme de Bucarest annonce que le général Averesco, après l'intimation qui lui a été faite d'abandonner la direction du parti du peuple, a résolu de quitter la Roumanie pour se rendre en Italie puis en Allemagne.

GRÈCE

La réunion du Parlement

Athènes, 31 juillet.

Les journaux annoncent que le Parlement se réunit lundi, mais que les travaux parlementaires réguliers ne reprendront que le 4 août.

Un accord est intervenu à la commission gréco-yougoslave au sujet des tarifs ferroviaires.

La politique étrangère

Athènes, 31 juillet.

M. Michalacopoulos, ministre des affaires étrangères, au cours d'une réunion, a déclaré à ses amis politiques que la Grèce poursuit une politique de paix. Un Locarno balkanique est impossible, a-t-il dit, en raison des différentes influences que subissent les Etats des Balkans.

ETATS-UNIS

L'affaire Sacco-Vanzetti

Boston, 31 juillet.

Le rapport attendu pour mercredi dans l'affaire Sacco-Vanzetti ne pourra pas être terminé pour cette date et la publication en sera ajournée.

BRESIL

La loi anticommuniste

Rio de Janeiro, 31 juillet.

La Chambre des députés a voté, par 118 voix contre 18, la loi sur la suppression du communisme au Brésil.

Les événements de Chine

Négociations

Londres, 31 juillet.

Le correspondant de l'*Observer* à Pékin mande que Chang-Kai-Chek a retiré sa demande d'établissement d'un Kuomintang dans le nord, qu'il voulait effectuer préalablement aux négociations pour une trêve entre Pékin et Nankin. Les obstacles ayant été éliminés, la voie est maintenant libre pour des négociations formelles, lesquelles auront lieu prochainement.

Journalistes américains en Europe

La Dotation Carnegie pour la paix internationale a organisé, cette année, le voyage en Europe d'un groupe de 45 directeurs de journaux américains qui, sous ses auspices, visiteront Londres, Paris, la Haye, Berlin, Prague, Budapest, Vienne, Munich et Genève.

Le groupe, sous la conduite de M. Henry S. Haskell, directeur-adjoint du bureau de la Dotation Carnegie de New-York, est arrivé le 25 juillet à Londres, et est attendu le lundi 1^{er} août à Paris.

Grâce au bienveillant appui du ministère des affaires étrangères, qui a apporté des soins particuliers à l'organisation de ce voyage, le Centre européen de la Dotation Carnegie à Paris a arrêté les grandes lignes du programme à Paris de ses invités de la presse américaine. Ceux-ci consacreront trois jours pleins à la visite de deux grands journaux parisiens, du Sénat, de la Chambre des députés, des musées et des principaux monuments de Paris. Ils seront conduits à Versailles et à Fontainebleau, et diverses réceptions seront organisées en leur honneur, notamment par le Syndicat de la presse, l'*Associated press* et le Centre européen de la Dotation Carnegie à Paris.

Le rail aérien autour du monde

Paris, 31 août.

L'aviateur Franco est parti de Paris pour Lisbonne, les Açores et Terre-Neuve, pour étudier sur place son prochain raid autour du monde.

A la Chambre argentine, le ministre des affaires étrangères a demandé la mise en discussion d'urgence de la ratification de l'adhésion de l'Argentine à la S. d. N. Il a également demandé la mise à l'ordre du jour du projet concernant la création d'ambassades à Paris, Londres et auprès du Saint-Siège. La Chambre a décidé de discuter ces questions aussitôt après la fin du débat sur la loi de nationalisation des exploitations pétrolières.

CONFÉDÉRATION

Bâle. — *Electrocuté*. — Un ouvrier qui essayait des moteurs aux ateliers Brown, Boveri et Cie est entré en contact avec le courant à haute tension et a été tué sur le coup.

Grisons. — *Mort de l'archiviste cantonal*. — Samedi est décédé à Coire, à l'âge de 64 ans, M. Jecklin, archiviste cantonal, connu comme historien au delà des frontières de son canton. Il fut le créateur des belles archives de la ville de Coire, qu'il administrait depuis 1893. En 1920, il fut nommé archiviste cantonal. Jusqu'à sa mort, il fut président de la Société des historiens antiques du canton des Grisons.

Incidents de frontière

De Coire, le 31 juillet :

La *Neue Bündener Zeitung* signalait depuis quelques temps des incidents de frontières qui se produisaient à la Dreisprachenspitze, où des touristes avaient constamment à se plaindre des exactions des garde-frontières italiens.

Or, dans le *Freier Rhätler* un touriste allemand signale un fait semblable : alors qu'il voulait photographier un site intéressant, à un moment où il se trouvait sur le versant sud, un gardien italien intervint et, en le menaçant, lui interdit de prendre une vue de l'endroit. Pour mettre un terme à l'incident, le touriste offrit au douanier la plaque photographique. Le journal ayant relaté l'incident déclare que cette affaire fait actuellement l'objet d'une enquête officielle.

Une bijouterie cambriolée

De Bâle, le 31 juillet :

Un audacieux cambriolage a été commis dans la nuit de vendredi à samedi dans la grande bijouterie Geistert et fils, à Aeschenvorstadt. Les cambrioleurs, qui doivent avoir commencé leurs opérations après minuit, ont pénétré tout d'abord dans le magasin de confections Wehrmann et Cie, contigu à la bijouterie. Là, ils n'ont dérobé que quelques objets. De ce premier local, ils ont passé dans la bijouterie, où ils se sont emparés de plus de 200 montres et de nombreux bijoux.

Les recherches de la police n'ont encore donné aucun résultat. La plupart des objets dérobés portent la marque « Geistert et Sohn », les montres la marque « Zénith ».

Costumes nationaux et chanson populaire

De Lausanne, le 31 juillet :

La Fédération suisse des costumes nationaux et de la chanson populaire a tenu samedi et dimanche à Lausanne, sous la présidence de Mme Widmer-Curtat, son assemblée annuelle de délégués. La journée de samedi a été remplie par un concert de chansons populaires. La séance administrative s'est tenue dimanche matin, dans la salle du Grand Conseil. Une cinquantaine de délégués et plus de deux cents personnes costumées y ont assisté. La plupart des cantons étaient représentés par d'importantes délégations costumées. L'assemblée a approuvé la gestion, les comptes et le budget. Elle a acclamé comme présidente Mme Widmer-Curtat. Elle a composé la commission des costumes de Mmes Ros-Theiler (Baden), Eierli et Bihler (Berne). Elle a acclamé comme membre honoraire M. Jean Voulanfen, journaliste, à Lucerne, ancien secrétaire, et Mme Ros-Theiler. Elle a admis dans l'Association des groupes d'Argovie, d'Appenzell (Rh.-Ext.), d'Uri, des Grisons et de Rapperswil.

Elle a décidé de participer à l'Exposition nationale du travail féminin (Saffa) par l'organisation d'un cortège de costumes nationaux, le 2 septembre 1928, à Berne, coïncidant avec la prochaine assemblée et avec l'exposition de costumes. Elle a décidé de créer un journal organe de l'Association, qui paraîtra une ou deux fois par mois. L'assemblée a été suivie d'un pittoresque cortège à travers les rues de Lausanne, d'un repas au grand hôtel Beau-Rivage, puis par une promenade en bateau à Rome, avec thé offert par l'Association des vandoises. Un grand nombre de participants de la Suisse allemande se rendent lundi à Vevey, à la Fête des vigneron.